

EN PAGES 4 ET 5 NOS BÉLINS  
EXCLUSIFS SUR LE CHOC  
O.-M.-RACING A MARSEILLE



**16**  
PAGES

LUNDI 27 DÉCEMBRE 1948  
N° 157

**LILLE EST  
DEUXIÈME !**

Les Lillois ont triomphé des Rémois par deux buts à un, après un match émouvant. Marche enlève la balle au Lillois Strappe, d'un coup de pied retourné. Ce succès permet à Lille de prendre la 2<sup>e</sup> place. (Photo A. Pillon.)

**20**<sup>frs</sup>

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



## MARCEL CERDAN

1948 a vu se réaliser le rêve de sa vie. Il est devenu, un soir de septembre, à Jersey-City, champion du monde des poids moyens.

Il a entraîné avec lui dans son enthousiasme tout le peuple de France. Pendant des jours et des jours son seul nom fut sur toutes les lèvres, son portrait lancé, à des millions d'exemplaires, à travers tous les pays du monde.

Ce soir-là, à Jersey-City, Marcel Cerdan est devenu bien plus que le premier sportif de France, bien plus que le premier poids moyen du monde, il est devenu l'homme le plus populaire de son pays pour lequel il fut, on l'a dit, « le meilleur des ambassadeurs ».



## LOUISON BOBET

NUL ne pouvait se douter, au début de la saison routière 1948, que ce jeune Breton, qui avait déjà fourni des preuves de sa valeur, mais n'avait pas encore connu la gloire sportive, allait faire parler de lui et soulever les passions comme il le fit dans le Tour de France. Il faut avouer que Louison Bobet s'y prit magnifiquement, s'imposant dans les premières étapes et se rendant infiniment populaire par l'énergie qu'il dut déployer pour lutter de toutes ses forces contre l'invincible Bartali. Il succomba, mais en beauté et après avoir surmonté plus d'une terrible défaillance. Pour lui, l'année 1948 fut certes une année faste.



## MARCEL HANSENNE

A été, une fois encore, le leader de notre athlétisme. S'il n'a pas été champion olympique, il n'en est pas moins devenu recordman du monde. C'est le 27 août, sur la piste suédoise de Goleborg, qu'il a couvert le kilomètre en 2' 21" 4/10, égalant ainsi le temps de Gustafsson. Champion de France 1948, vainqueur par ses compatriotes depuis 1939, Hansenne a surmonté la crise morale qui suivit son échec des Jeux. A été certainement, avec Pujazon, l'athlète français le plus malchanceux à Londres. A terminé sa saison parisienne par un sensationnel 1.500 m. où il battait celui qu'il considère comme son successeur, le jeune Mohamed El Mabrouk.



## ANTOINE CUISSARD

CETTE année encore « l'Oscar » du football revient à Antoine Cuissard, le capitaine de l'A. S. St-Etienne. Ce footballeur de grand talent, malgré quelques fluctuations, mérite bien, devant Baratte même, le titre de footballeur n° 1. On pourra lui reprocher son match moyen devant l'Italie, mais ce jour-là tout l'équipe de France était « off day ». Et puis, il est bien certain que Cuissard en a assez de jouer demi-centre ou demi-aile. Il est plus en plus évident que la place d'inter est celle où son influence est prépondérante. Là, son jeu rapide, scientifique, inspiré, peut se mettre pleinement en valeur...



# Ces athlètes mis en cours de

## CEUX-LA, PAR CONTRE, ONT CAUSÉ DE VIVES DÉCEPTIONS

### LAURENT DAUTHUILLE

Le nouveau Cerdan, le voilà. Combien de fois Laurent Dauthuille arracha-t-il ce cri à la foule débordante d'enthousiasme qu'une fois de plus il avait comblée.

Laurent Dauthuille avait tout pour lui. Il était jeune, il était beau, et son corps bronzé de Turzan en faisait un vainqueur avant le combat.

Ce fut la gloire. La gloire ! C'est un fardeau bien lourd à supporter pour un garçon si jeune qui a grandi si vite.

Vinrent la défaite, les défaites... Laurent Dauthuille n'y a pas résisté.

Cette année encore, sans doute, il courra en vain après ses belles années qui ne reviendront plus...



### JEAN ROBIC

AU début de la saison routière, on ne le vit guère. Mais on lui pardonnait ses médiocres performances en songeant qu'il allait à coup sûr se révéler dans le Tour de France.

Mais la grande bataille des Pyrénées qui commença bien pour lui, fut sans lendemain dans les Alpes et son retard accumulé ne put lui permettre ce retour sensationnel qui fit de lui la grande vedette du Tour 1948. Jean Robic du même coup perdait cette auréole de grand spécialiste du Tour que lui avait valu sa performance extraordinaire de l'année précédente. Son Tour, quelconque pour un homme de sa valeur, fait de Robic la grande déception 1948.



### RAPHAEL PUJAZON

ON avait fait confiance à Raphaël Pujazon, connaissant sa sagesse et son habileté. Il avait en outre, et nous le croyons toujours, suffisamment de moyens physiques pour battre les Suédois dans une spécialité où ils ont toujours brillé : le 3.000 mètres steeple.

Comment se fait-il que Pujazon n'ait pas répondu à notre attente ? Lui seul pourrait le dire, car si quelqu'un est capable de parfaitement s'analyser, c'est bien Pujazon. On croit cependant que ce qui l'a handicapé c'est d'avoir trop souvent refusé de prendre ses risques. On put penser un moment que sa défaite l'avait démoralisé à tout jamais ? Il vient de prouver le contraire.



### LOUIS FAVRE

ON attendait beaucoup de l'aîné gauche du Red Star Louis Favre et M. Maillard, président du Stade Français-Red Star, lui, attendait beaucoup de la paire Abderazack-Favre.

Hélas ! Abderazack tomba gravement malade et, brusquement, Favre « s'éteignit ». L'ex-vedette de Montpellier n'a rien réussi cette saison. Il a perdu ce shot qui rappelait Nijer, il n'a plus ses descentes irrésistibles et il est devenu un ailier moyen. Favre connaît une grave période de méforme, mais il a juré de remonter la pente et de reconquérir la notoriété. Favre a des moyens physiques et des dons certains. Et il peut réussir dans sa tâche difficile...



### JEAN LACAUSSE

Ving-cinq ans. 1 m. 76, 74 kilos. Jouant au C. A. Béglais, il s'était révélé, la saison dernière, comme l'un des plus rapides ailiers de France. Sélectionné dans l'équipe de France B, il marquait quatre essais contre les « British Combined Services » en 1947, à Marseille, ce qui lui valut d'être incorporé dans l'équipe de France « A » qui joua contre les Wallabies, en 1948, à Colombes. Il fut ensuite écarté de l'équipe de France « A » au profit de Lassègue. Cette saison, Lacause, qui s'est installé à Toulon, n'a même pas été retenu pour les matches de sélection. Peu servi dans sa nouvelle équipe, souvent critiqué, il joue sans flamme.



### ANNE-MARIE COLCHEN

POUR beaucoup de fidèles de l'athlétisme féminin, la tenue de M<sup>lle</sup> Anne-Marie Colchen, à Londres, fut une amère déception. Certes, depuis sa surprenante victoire d'Oslo, elle n'avait guère confirmé sa performance. Mais, sans trop savoir pourquoi, on croyait tenir en elle la championne des grands événements. Son comportement aux Jeux Olympiques a détruit cette légende, encore qu'Anne-Marie Colchen ait droit à des circonstances atténuantes, une cheville en mauvais état l'ayant handicapée moralement aussi bien que physiquement. Malgré tout, il apparaît que les championnats d'Europe 1946 ont été pour elle une réussite sans lendemain.



### MADY MOREAU

APRÈS une année triomphale en 1947, et malgré une tournée victorieuse au début de 1948 dans les pays scandinaves, n'a pas tenu, lors des Jeux, les espoirs que l'on mettait en elle.

Sa forme sembla s'amenuiser en même temps qu'elle maigrissait brutalement. A l'Empire pool de Wembley, elle ne fut que l'ombre de la brillante championne d'Europe au tremplin 1947. Heureusement tout porte à croire actuellement que cette mauvaise saison 1948 n'aura été qu'une éclipse, car Mady Moreau possède une classe naturelle qui doit lui permettre, après un travail soutenu, de rivaliser avec les meilleures plongeuses d'outre-Atlantique.



### MICHEL BONNEVIE

SES exploits en championnat de Paris l'avaient amené la saison passée au sein de l'équipe de France. Bien que très adroit quand il jouait dans son club, le Stade Français, Bonnevie fut plus que terre au cours des rencontres France-Italie et France-Hongrie. Sélectionné malgré tout pour les Jeux Olympiques, il ne fit jamais partie du quintette de base. Actuellement, son équipe éliminée du championnat de France d'Excellence est aussi en mauvaise posture en championnat de Paris. N'ayant pas retrouvé la cadence, il risque à vingt-sept ans d'être bientôt classé par les sélectionneurs de la Fédération Française de Basket-Ball parmi les seconds plans.



## Après avoir dit "La vérité sur l'équipe de France"

# 1 LE MAL

## Les coureurs n'ont pas eu le respect du maillot tricolore

J'AI donc achevé, la semaine dernière, d'évoquer des souvenirs qui n'ont pas été du goût de plusieurs des membres de l'équipe de France du Tour 1948. Je m'y attendais. Certains m'ont déjà fait connaître leur sentiment. D'autres s'y préparent et je m'en félicite, car ils n'auront pas le front d'affirmer que tout a marché pour le mieux dans le meilleur des Tours et ils aideront eux aussi la vérité à surgir du puits, cette vérité qui n'est pas toujours bonne à dire, mais qu'il faut, parfois, dans la vie, avoir le courage d'exprimer, quelles que soient les conséquences qui en découlent.

Je vous ai parlé ici, quatre semaines de suite, en homme libre.

Libre, je le suis, du fait que je n'ai plus aucune attache avec les maisons de cycles.

Libre, je l'ai été durant le Tour de France, même à l'égard des organisateurs, ayant été appelé à exercer une fonction non rétribuée.

Libre, je l'ai été dans ces colonnes, exprimant ce que bon m'a semblé sans qu'aucune censure ne me soit imposée.

Libre, je le suis à nouveau aujourd'hui quand je dénonce en guise de conclusion, le mal dont souffre l'équipe de France et que je propose un remède en vue de tuer le microbe. Ce mal, j'ai été payé — si l'on peut dire — pour le toucher du doigt et le remède je l'ai mûri dans ma petite cervelle depuis juillet dernier.

## 1 - LE MAL

Je ne vais pas chercher à forcer mes effets. CE MAL A UNE CAUSE TOUTE SIMPLE : LES COUREURS

DU TOUR CHOISIS CETTE ANNÉE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE N'ONT PAS EU LE RESPECT DU MAILLOT TRICOLORE.

Ils ont été égoïstes. Ils ne se sont jamais souciés de succès final de leurs coureurs. Ils n'ont pensé qu'à eux, à leur prestige personnel, à leurs rapports privés, à leurs avantages immédiats. Ils ont, pour la plupart, agi en individus. Ont-ils, une seule fois, fait des comptes en commun ? Ont-ils une seule fois cherché à assurer la victoire de l'équipe plutôt que la leur ? Ont-ils oublié leurs ressentiments ? Ont-ils fait abstraction de leur camaraderie ? Non, jamais...

**L'argent :** Il est juste de dire qu'ils ne sont pas absolument fautifs. Ils sont partis de Paris, les uns et les autres, avec un paquet de contrats en poche, chacun une petite fortune et avant même d'avoir donné un coup de pédale. C'est si vrai que Fachleitner qui, avant guerre, après un abandon aussi injustifié et retentissant que le sien n'eût pas couru une seule fois sur la piste, a trouvé moyen de gagner plusieurs dizaines de milliers de francs uniquement en remplissant les seuls contrats qu'il avait acceptés avant de quitter la place du Palais-Royal.

Autrefois, les directeurs de vélodromes étaient moins pressés. Ils attendaient Nicos, généralement, c'est-à-dire la moitié du Tour de France, pour nous engager. Ils étaient soucieux de connaître nos places au classement général. En 1948, les organisateurs de tournées n'ont pas pris les mêmes précautions. Ils ont signé, signé, signé... Résultat : ils ont sapé l'ambition des coureurs.

**L'égoïsme :** Je ne reviendrai pas sur le peu d'empressement qu'a mis un Robic à aider Bobet. Nous savons tous à quoi nous en tenir.

## IL N'Y A PAS DE "MIRACLE CARRARA" : IL N'Y A QU'UN HOMME QUI A "COMPRIS" ...

IL est là, assis bien sagement dans cette salle à manger qui a vu défiler tant de champions et où chaque place laissée vide a été prise par un successeur ambitieux.

Pour certains, c'est un miracle : Carrara reprenant sa place au camp de La Celle-Saint-Cloud, redevenant un « olympien » uniquement préoccupé par les séances d'entraînement et les niches possibles à faire aux petits copains, c'est une histoire un peu incompréhensible...

Que de fois n'aurais-je pas entendu dire autour de moi, parfois avec un petit air de commisération :

— Encore un qui aurait pu faire un fameux champion, s'il avait voulu...

Je souriais dans ma barbe. Car je dois bien l'avouer, même si l'on ne me croit guère : je savais qu'un jour ou l'autre, Milo Carrara comprendrait enfin quelle carrière magnifique l'attendait s'il se décidait à vivre enfin la véritable vie d'un champion.

Jamais une seule fois je ne me suis permis de lui faire le moindre reproche, ou même de lui donner un amical conseil qu'il aurait peut-être écouté avec sa gentillesse coutumière, mais qu'il n'aurait sans doute pas suivi. J'ai préféré laisser passer l'orage et je m'en félicite.

Il n'a rien eu besoin de m'expliquer. Ni la lassitude qui lui venait d'une vie

trop douce ou trop compliquée, ni les trop nombreuses attentions de gens et d'amis croyant bien faire, mais ne se rendant pas compte qu'ils émoussaient son énergie en le choyant.

### Par Paul RUINART

Directeur sportif du V. C. L.

Il n'a pas encore vingt-quatre ans, Milo. Sa carrière ne fait donc que commencer. A-t-il vraiment perdu du temps ? Je m'interroge vainement sans m'en convaincre.

Ne m'a-t-il pas confié lui-même : — Monsieur Ruinart, il est toujours permis de se tromper, surtout à mon âge, n'est-ce pas ? Mais l'essentiel n'est-il pas de tirer les enseignements de chaque erreur ?

Il est possible que s'il était resté, sans cet entr'acte de deux ans, le gamin méthodique et volontaire qu'il était lorsqu'il formait, avec Ferrand, Baldassari et Goussot, l'ossature du V. C. Levallois, il aurait peut-être déjà enlevé une grande épreuve classique sur la route (j'oublie volontairement le Grand Prix des Nations de « reprise » en 1944).

Il lui suffit en effet de se préparer comme il le fait actuellement pour prendre le départ de n'importe quelle course avec des chances de tout premier ordre.

Les efforts qu'il fournit ne laissent pas la moindre trace sur lui, et bien que sachant parfaitement ce dont il est capable il est un peu plus ébahi chaque fois de s'apercevoir que le cyclisme est une chose toute simple et toute facile pour lui, lorsqu'il est en grande condition. Je crois sincèrement qu'il avait besoin de se retremper dans le bain de jeunesse qu'est le camp des Olympiens. Ici, ses camarades ne le regardent pas avec des yeux ronds comme un phénomène et ne lui accordent que l'estime qu'il mérite par sa simplicité et sa gentillesse. Jamais il ne parle de ses exploits ou ne se compare avec qui que ce soit, et sa modestie constitue une leçon qui porte sur mes « gamins ».

J'attends de lui tant de satisfactions que je n'ose les préciser, car je crains d'être taxé d'exagération. Mais je sais qu'il ne me décevra pas... pas plus qu'il ne voudra décevoir certaine jeune fille qui, à l'étranger, une bague de fiançailles au doigt, attend anxieusement chaque résultat de course.

L'amour du sport et l'amour tout court habitent le cœur de Milo, et je crois qu'ils y font bon ménage.



se sont  
vedette au  
l'an 1948

## PIERRE DIZABO

QUI ne fêtera ses vingt ans que le 4 octobre 1949, a été pourtant consacré vedette au cours de la saison passée. Trois quarts centre robuste et athlétique, aussi rapide qu'il est puissant, Dizabo est un des meilleurs joueurs d'Europe. Il a d'ailleurs reçu une consécration officielle quand le major Stanley l'a invité à venir jouer dans sa célèbre équipe contre Oxford. Benjamin de l'équipe de France, sa jeunesse a fait merveille lors des rencontres France-Wallabies et France-B-Illie. Il a terminé sa saison par un coup d'éclat se révélant le meilleur trois-quarts sur le terrain de Narbonne lors du match de sélection France A contre France B.



## MICHELINE OSTERMEYER

DEUX fois championne olympique. Elle espérait sans doute remporter l'épreuve du lancer de poids. Enlever celle du disque l'étonna davantage. Car c'est à peine si elle s'était essayée à cet exercice. C'est assez dire l'étendue de ses moyens physiques. Grande et bien proportionnée, Micheline Ostermeyer conserve dans la pratique du sport une grâce toute féminine. Ce qui ne gâche rien, ses succès remportés sur le stade ne l'ont pas changée : elle est presque plus fière d'être une pianiste experte puisqu'elle est un prix de Conservatoire. D'avoir su ainsi conduire d'une main ferme deux carrières avec un égal bonheur, prouve un équilibre parfait.



## ALEX JANY

N'A pas fourni en 1948 la saison que l'on attendait de lui. Il a cependant été notre meilleur représentant. Il a mis à son actif un record du monde : celui des 300 yards détenu par Jack Medina (3' 4" 4/10) qu'il a porté à 3' 3". Alex a également abaissé le record d'Europe de Paris des 500 m. à 6' 0" 9/10. Aux Jeux Olympiques, à Londres, il fut victime d'une intoxication alimentaire et dut se contenter d'une place de 5<sup>e</sup> aux 100 m. et de 6<sup>e</sup> aux 400 m. Il n'en accomplit pas moins, au relais 4 x 200 m., la meilleure performance des Jeux. Prit d'ailleurs sa revanche sur les Américains, le 15 août, au Grand Prix de la Ville de Paris.



## JACQUES PERRIER

CAPITAINE des Hirondelles des Coutures, vingt-huit fois sélectionné dans l'équipe de France, il a été le héros de plus d'une rencontre. Lors du dernier France-Italie, il marqua 15 points au cours de la seule première mi-temps. C'est aussi grâce à lui que la France a pu être finaliste aux Jeux Olympiques et battre enfin la Belgique en 1948. Meilleur attaquant de France et peut-être d'Europe, il a une technique particulièrement sûre. Ses dribbles des deux mains sont des modèles du genre. Petit (1 m. 775), mais d'un gabarit harmonieux, il a déjà, à 24 ans, une belle carrière derrière lui. Son avenir peut être plus sensationnel encore.



du Tour", (1) M. Archambaud dénonce et propose :

## 2 LE REMÈDE

Faire du directeur technique un véritable " Père Fouettard "

Et je souris quand je constate que Robic, après avoir affirmé qu'il avait l'âme d'un individu, a opéré une audacieuse volte-face en laissant dire qu'il n'entendait pas abandonner l'équipe de France du Tour. Si c'est pour s'y conduire comme en 1948, ce n'est vraiment pas la peine...

**La camaraderie :** Est-il normal qu'Apo Lazarides ait songé davantage à René Vietto qu'à l'équipe de France ? Est-il juste que René ait été le centre de ses préoccupations ? Je sais bien qu'Apo a une dette de reconnaissance envers René, mais n'en avait-il pas une, surtout, envers le maillot tricolore ?

Je désire, au sujet de la tenue de René et d'Apo, que j'aime profondément l'un comme l'autre, ouvrir une parenthèse. Je tiens, en effet, à affirmer que j'ai la nette impression d'avoir, en ce qui les concerne, été totalement désavoué dans leur esprit, durant le temps où il a été à leurs côtés, par leur directeur sportif habituel Fred Oliveri. Pendant près d'une semaine, Fred Oliveri n'a pas quitté le Tour, faisant ainsi fi du règlement, qui prévoit que les directeurs sportifs des grandes marques de cycles ayant prêté leurs coureurs au Tour, ne doivent pas se trouver sur le parcours (et ils y sont généralement invités une étape ou deux par les organisateurs qui prennent ainsi leurs responsabilités). Fred Oliveri avait des objectifs aussi précis que les miens. Il voulait le triomphe final ou partiel des couleurs de la marque toulousaine dont il est l'employé. Je voulais, moi, celui de l'équipe de France. Nous ne parlions pas la même langue...

Que dirait M. Gaston Barreau si, après avoir sélectionné onze joueurs dans l'équipe de France de football, il voyait, l'un après l'autre, les dirigeants des clubs

venir leur glisser à l'oreille : « Et surtout, ne donne pas de balles à X... il est de Lille... » Ou bien : « Ne permets pas à Y... de marquer, il est du Racing... »

## 2 - LE REMÈDE

Je n'en vois qu'un : renforcer l'autorité du directeur sportif de l'équipe.

Il m'apparaît indispensable, en effet, que ce directeur sportif de l'équipe de France puisse son autorité non seulement par sa présence au sein du comité de sélection, mais encore par le fait qu'il représente les pouvoirs établis, à la manière d'Alfredo Binda (Italie) et Karel Steyaert (Belgique). JE N'AIME PAS BEAUCOUP BRANDIR LA MENACE, MAIS SI J'AVAIS PU, EN JUILLET DERNIER, DIRE A CERTAINS DE MES COUREURS : « SI VOUS NE M'OBEISSEZ PAS, JE ME VERRAI CONTRAINT DE DEMANDER DES SANCTIONS SEVERES (SUSPENSIONS EN AOUT ET SEPTEMBRE, ÉPOQUE DES CONTRATS SUR PISTE) », JE GAGE QUE L'ON M'EUT PLUS VOLONTIERS OBEI.

Il est terrible d'en arriver là, j'en conviens. Cependant si le père Fouettard se montre un jour dans le Tour, à qui les coureurs devront-ils sa présence, sinon à eux-mêmes ?

On ne donne pas le fouet aux enfants sages... (Toute reproduction même partielle rigoureusement interdite.)

(1) Voir les numéros de But et Club, du 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre.

## MON RÊVE : APPARTENIR A L'ÉQUIPE DE FRANCE DU PROCHAIN " TOUR "

TRES souvent, depuis la fin de juillet, la question suivante m'a été posée : « Le Tour de France est-il plus dur qu'une course de Six Jours ? » Pour les lecteurs de But et Club, je répète ce que j'ai déjà dit à ce sujet : « Oui, le « Tour » est plus dur. » Mais cela ne veut pas dire qu'une 6 Days soit plus facile. Non ! Dans une telle compétition on ne peut se permettre d'être souffrant. La moindre indisposition : estomac, furoncles, blessure, etc., peut être fatale, car on dispose de beaucoup moins de temps pour se faire soigner que pendant une épreuve par étapes.

Croyez-moi, bien qu'ils aient été fortement décriés, les Six Jours, c'est du sport. Quand, à la fin d'une chasse, de grandes équipes ont perdu six ou sept tours, convenez que nous ne nous sommes pas amusés. Qu'il y ait des ententes, c'est certain, mais n'y en a-t-il pas dans les autres spécialités ?

Je vais vous parler maintenant de ma saison hivernale et de mes projets pour 1949. Pour l'hiver, j'ai trouvé une bonne méthode : je cours sans m'entraîner. Je mène une vie régulière, ne sors que très peu, trouvant ma récompense en gagnant ma vie. Physiquement, je ne me dépense que le samedi et le dimanche. En semaine, je fais attention de ne pas grossir, de conser-

ver mon souffle. J'estime que cette façon de faire est meilleure que celle employée par les routiers qui stoppent leur activité durant deux ou trois mois et sont obligés de parcourir 3 à 4.000 ki-

lomètres par tous les temps pour retrouver la cadence.

Il me reste, en dehors des différentes américaines, trois Six Jours à disputer : Anvers, Gand et Paris. Comme l'an dernier, j'en aurai couru quatre dans l'hiver. Sur ma lancée de ceux de Paris, je participerai au Critérium National, puis j'irai me reposer, me « décrasser » les poumons, pendant quinze jours ou trois semaines, en Savoie.

A mon retour de la montagne, je reprendrai l'entraînement et aurai bon nombre de kilomètres à couvrir à partir du 1<sup>er</sup> mai, avec le beau temps, je l'espère, pour être prêt à courir Paris-Tours. Ensuite, je m'alignerai dans deux épreuves à étapes : trop dures : le Tour du Luxembourg et celui du Bénélux, s'il a lieu.

Avant le « Tour », où je me présenterai

au départ en meilleure forme que cette année, j'irai reconnaître deux étapes de montagne, soit dans les Alpes, soit dans les Pyrénées, tout dépendra du temps à ce moment-là. En juillet dernier, j'ai appris beaucoup de choses, des « ficelles » qui me serviront l'an prochain.

Mon rêve, je dois vous l'avouer, est de faire partie de l'équipe de France. Je ne voudrais pas que certains croient que, dès le départ, je m'imposerais vainqueur certain. Non ! Je me rendrai compte au bout de deux ou trois étapes seulement si je suis capable de gagner. Si je ne le peux, je ferai davantage pour les autres que pour moi-même.

Être de l'équipe nationale représente de nombreux avantages. Ceux qui la composent ont, en général, les moyens de s'acheter un matériel sélectionné. Ainsi, les risques d'accidents sont largement diminués. Et quand on est victime d'une crevaison, on est certain de recevoir une bonne roue d'un de ses équipiers.

Après le « Tour », si je suis en forme, ne suis pas blessé, comme cette année, et... si je suis sélectionné, je ferai les frais pour aller tenter ma chance au championnat du monde, à Copenhague, où le parcours plat sera tout à fait à ma convenance.

(Recueilli par René Melliz.)

## AIMÉ ESCUDIÉ

DANS une catégorie où les Français furent toujours excellents, Aimé Escudié portera tous les espoirs de la génération nouvelle. Après avoir été un excellent amateur — il fut champion d'Europe — sans, toutefois, pouvoir donner pleinement sa mesure, il entra chez les professionnels par la grande porte. Aucun de ses adversaires, dont certains étaient pourtant des hommes de valeur, n'a pu tenir la limite devant lui ; tant et si bien, qu'après cinq combats professionnels, Aimé Escudié est déjà tout près des Charron, Stock et autres Villemain... Pour lui, l'année qui vient sera pleine d'embûches, mais elle peut être si belle...



## APO LAZARIDES

SI ce jeune descendant de Grecs, au sourire qui accroche les sympathies, n'est pas la grande vedette du Tour de France 1949, la déception sera grande chez tous ceux qui prétendent qu'il est actuellement un des routiers tricolores les plus susceptibles de succéder à Gino Bartali. Enfin, débarrassé de la tutelle de René Vietto et volant de ses propres ailes, il devrait, effectivement, pouvoir réaliser tous les espoirs mis en lui. Sa place de second au championnat du monde lui a permis de prouver qu'il s'est peu à peu transformé en autre chose qu'un pur grimpeur. Il saura vraisemblablement tirer le maximum de ses moyens en 1949.



## PATRICK EL MABROUK

LA grande révélation de l'année. De mémoire d'homme, on n'a jamais vu un athlète faire des progrès aussi foudroyants en si peu de temps. Inconnu en France au mois de mai, El Mabrouk devenait, quatre mois plus tard, l'un des meilleurs spécialistes européens du demi-fond, parvenant même à battre sur 1.500 mètres le réputé Suédois Bengtsson. El Mabrouk n'a que vingt ans. On lui prédit un très grand avenir sur 800 et 1.500 mètres. On pourrait ajouter sur 5.000 mètres également. Tout laisse prévoir, en effet, que nous sommes en présence d'un athlète exceptionnellement doué et qui pourrait laisser loin derrière lui les grands noms de l'époque...



## JEAN GRUMELON

INCONTESTABLEMENT, Grumelon est le grand espoir de demain. Il est certainement le joueur sur lequel on compte le plus pour l'avenir. Actuellement leader des butteurs du championnat, l'ailier gauche rennais réussit une saison remarquable et on va reparler de lui pour l'équipe de France. Grumelon dont l'ennemi n° 1 est Moreel plus encore que Flamion en baisse de forme, n'a jamais été sélectionné dans l'équipe A. Mais ses progrès constants, son style aisé et dynamique, ses feintes, ses shots ne tarderont pas à lui valoir cette consécration de son jeune talent. Grumelon ? Un des candidats les plus sérieux pour le voyage de Rio de Janeiro !



## FRANCIS DESCLAUX

LE rugbyman parisien, né dans... le Languedoc, n'est autre que le neveu du grand Jép Desclaux. Sélectionné dans l'équipe de Paris, il fournit une partie remarquable contre les Londoniens, A Narbonne, et bien qu'inégal, il s'est à nouveau mis en vedette. Peut-être ne fera-t-il pas encore partie de la prochaine formation nationale, mais il est « dans l'antichambre » de l'équipe de France. Encore frère : 71 kilos pour 1 m. 80, Desclaux a encore quelques faiblesses dans son jeu défensif, mais il ne peut aller qu'en s'améliorant et apportera aux tricolores autant d'aide qu'il en a déjà donnée à son club : le Racing Club de France.



## YVETTE MONGINOU

A été la révélation de notre athlétisme féminin au cours de l'été dernier. Sa quatrième place en finale olympique du 80 mètres haies fut, en effet, une heureuse surprise. De même le record de France de la spécialité qu'elle amena à 11' 5/10, ce qui est une excellente performance. Souplesse et rapidité, voilà pour le physique. Volontaire et tenace, voilà pour le moral. Avec ces qualités, M<sup>lle</sup> Monginou peut espérer aller plus loin encore qu'elle ne l'a fait. Elle pense déjà, d'ailleurs, aux prochains championnats d'Europe (1950), dont elle sera l'une des grandes favorites avec l'Anglaise Gardner et, bien entendu, l'extraordinaire M<sup>lle</sup> Blankers-Koen.



## RENÉ PIROLLEY

PRESQUE INCONNU l'an dernier où il avait gagné le 100 m. dos des championnats de France... cadets, il a progressé rapidement et gagné sa sélection pour les Jeux. Il n'avait pas alors dix-sept ans... A Londres, gagna sa qualification pour les demi-finales nageant en 1' 11" 3/10. Les dirigeants ont reconnu qu'il avait été le plus sérieux de tous les représentants français. Le 13 octobre 1948, à Reims, a enlevé le record d'Europe du 400 m. dos à Jack Hale. Le porte à 5' 9" 4/10, puis l'abaisse à 5' 5" 6/10, le 11 décembre dernier. Doué pour le demi-fond, il doit cependant réussir aussi en 1949 de belles performances sur le 100 m. dos.



## JACQUES DESEMME

DEUX fois international B (en 1947 contre le Luxembourg et en mai 1948 contre la Hollande), n'a trouvé la grande consécration que lors du récent France-Belgique. C'est sans doute un des plus petits de nos internationaux (1 m. 78), mais c'est aussi un des plus robustes et des plus vifs. Sans avoir la souplesse d'un Perrier, Desemmes aura bientôt la même efficacité. Dans la ligne d'avants de l'E. V. Bellegarde, il a particulièrement brillé dans la première phase du championnat de France. On le verra peut-être disputer la finale et, en tout cas, ce joueur de vingt-trois ans, portera à nouveau la tenue tricolore lors des rencontres internationales.







Les crossmen se sont retrouvés sur la cendrée de Buffalo. Noilet passe en tête la barrière devant Mimoun qui gagnera.



Les cyclistes disputèrent un cyclo-cross qui revint à Roger Faucheux, escaladant, ici, le « mur ».



Arrivée du cross De-laune : le vainqueur, Girard (n° 58) serre la main de son rival Le Noay.

## MIMOUN A MENÉ 50 mètres : les 50 derniers...

Le Lyonnais Varnoux a été le grand animateur du cross de Buffalo. C'est peut-être pourquoi Mimoun a battu au sprint le Bordelais Nollet. Ce dernier, que l'on connaissait déjà fort bien puisqu'il est international, s'est montré encore en progrès. Certes, il fut un moment en difficulté, à mi-course, quand Varnoux dirigeait les opérations avec vigueur. Mais il se vengea cruellement par la suite. Le train qu'il mena dans le dernier kilomètre avait pour but de diminuer l'efficacité du sprint de Mimoun. Si Nollet ne réussit qu'en partie dans sa tentative, celle-ci eut pour effet de mettre Varnoux hors d'affaire.

Quant à Klein, il navigua longtemps à une quarantaine de mètres des leaders avant de les rattraper brusquement à 700 mètres du but. Mais Klein s'inclina presque aussitôt, vaincu par son effort brutal.

Et De Toffoli ? Celui en qui l'on voyait l'attraction de l'épreuve n'a pour ainsi dire pas figuré. Il faudra le revoir sur un parcours plus long et surtout comportant moins d'obstacles. En ce qui me concerne, c'est plutôt la distance qui s'est révélée mon ennemie. Elle n'en aura plus l'occasion cet hiver. C'est pourquoi je suis un homme heureux...

Marcel HANSENNE.



Chez les féminines, c'est Mlle Noblin qui gagna finalement l'épreuve, terminant bien détachée.

# A MARSEILLE, LA TÊTE DU RACING EST

Dimanche, à 14 h. 30, le championnat de France avait encore deux têtes. Le soir, il n'en avait plus qu'une : celle du Racing était tombée à Marseille.

Nouveau leader unique, l'O. M. semble bâti pour remplir à merveille les devoirs de sa charge. Son équipe est bien charpentée pour repousser les assauts que ne manqueront pas de lui livrer tous ses adversaires, histoire de causer la surprise du jour, en faisant trébucher le premier...

Etre seul en tête du classement n'est pas une sinécure. Marseille s'en apercevra. Mais avec une défense solide, rude même, et une attaque qui a retrouvé sa tradition, il peut tenir plus longtemps que les racingmen qui ont été littéralement « sapés ». Montpellier ayant été le premier à récolter les fruits du travail de démolition commencé par les autres...

Un rebond de balle inattendu qui trompe le goal Paul Sinibaldi atterré, et c'en est fini de la magnifique exhibition des Rémois

à Lille ! Les Nordistes ont gagné par 2 buts à 1, mais ils ont souvent tremblé devant les hommes de Roessler.

Cependant, cette victoire permet aux coéquipiers de Prévost de passer seconds sans bruit, à un point de Marseille. Ils se sont hissés à cette place grâce à une progression régulière. Maintenant, aux aguets, ils sont prêts à profiter de la première défaillance des Olympiens.

Après vingt matches les chances de Lille apparaissent aussi fortes que celles de l'O. M. Il ne reste plus qu'à attendre les réactions du Racing pour savoir quelles suites aura pour lui sa défaite de Marseille. Saint-Etienne et Reims ne sont pas encore pratiquement hors de course, mais leur handicap est sévère. Il faudrait qu'ils effectuent un retour fulgurant pour revenir dans la course. Quant à Rennes, nettement défaits, mais malheureux à Strasbourg, il devra s'estimer heureux de terminer dans les quatre premiers.

Le championnat recommence... 1. les mal classés ! Il n'y a pas d'incurables, mais tous — à une ou deux exceptions — sont très malades. En attendant, le jeu des résultats les a groupés en deux points ! Ils sont sept du 12<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup>, botte à botte ! Derrière Strasbourg et Montpellier, cinq équipes : Metz, Stade, Roubaix, Nancy et Cannes occupent ensemble la dernière place.

Alors que Nancy, Cannes et surtout le Stade Français ressuscitent et prouvent que leur forme s'est grandement améliorée, Metz et surtout Roubaix se laissent glisser dangereusement !

Mais il n'y a rien d'absolu encore... Les hommes de M. Malaud sont encore ceux qui ont le plus de chances d'éviter la descente. Leur match devant Saint-Etienne est précurseur d'une prochaine remontée.

En seconde division, Rouen, victorieux chez lui, devant Alès, garde son mince avantage sur Lens, qui a peiné à Valenciennes. **Guy CHAMPAGNE.**



MARSEILLE-RACING (3-0) : Les racingmen, handicapés par la blessure de Tessier, ont connu des moments difficiles, mais ils eurent de belles réactions. Sur corner, Delgado tente le but devant Rodriguez (5), Bastien et Leduc.

## LES EXPLOITS DE BENEDETTI ET BIHEL ONT ÉCLAIRÉ LA VICTOIRE DE L'O. M.

Marseille (de notre correspondant particulier). — L'O. M. a battu le Racing après un match qui n'a pas tenu ce qu'il promettait. Les 37.000 Marseillais qui assistèrent à la rencontre s'en allèrent déçus, pour la plupart.

Les Parisiens pourront invoquer pour leur défense la blessure de Tessier qui ne joua qu'en figurant pendant tout le match, mais néanmoins ils furent, dans l'ensemble, nettement dominés.

La première mi-temps, peu passionnante, ne fut éclairée que par

l'exploit de Benedetti qui marqua à la 42<sup>e</sup> minute un but superbe, d'un tir sec, sur un service de Bastien. A la mi-temps, Marseille menait par 1 but à 0, mais il devait en marquer deux autres...

Le second à la 55<sup>e</sup> minute, grâce à Bihel, qui termina d'un shot splendide une descente de Nagy et le troisième, dans les dernières minutes, par Benedetti, qui réussit à battre Vignal sur un coup franc shooté des 18 mètres.

Étienne VIVALDI.



Quelques instants avant de prendre l'avion pour New-York, Robert Villemain reçoit les ultimes conseils de sa mère (à g.), sous l'œil de sa femme.

## ROBERT VILLEMAIN, A SON TOUR, A MIS LE CAP SUR LES ÉTATS-UNIS



La valise qu'il essaye de soulever avec Chapé est lourde. Villemain risque fort de payer pour excédent de bagages.



Avant de quitter la capitale, R. Villemain, entouré d'admiratrices, doit se conformer aux traditions et donner de nombreux autographes à ses amis.



# TOMBÉE DEVANT L'O. M.

Match international

Atletico de Madrid-Stade Français, 2-0.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION

### Les résultats

Stade Français-Saint-Etienne, 4-1 ; Lille-Reims, 2-1 ; Colmar-Roubaix, 5-0 ; Cannes et Sochaux, 1-1 ; Strasbourg-Rennes, 3-0 ; Nancy-Montpellier, 4-3 ; Sète-Metz, 2-0 ; Toulouse-Nice, 3-0 ; Marseille-Racing, 3-0.

### Le classement

1. Marseille, 28 pts ; 2. Lille, 27 pts ; 3. Racing, 26 pts ; 4. Rennes, 25 pts ; 5. Saint-Etienne, 23 pts ; 6. Colmar, 21 pts ; 7. Sochaux, 20 pts ; 8. Toulouse, 19 pts ; 9. Metz, 18 pts ; 10. Strasbourg, 17 pts ; 11. Nancy, 16 pts ; 12. Cannes, 15 pts ; 13. Reims, 14 pts ; 14. Roubaix, 13 pts ; 15. Saint-Raphaël, 12 pts ; 16. O. M., 11 pts ; 17. Nîmes, 10 pts ; 18. Valenciennes, 9 pts ; 19. Amiens, 8 pts ; 20. Troyes, 7 pts ; 21. Angers, 6 pts ; 22. Le Mans, 5 pts ; 23. Béziers, 4 pts ; 24. Montpellier, 3 pts ; 25. Pau, 2 pts ; 26. Lens, 1 pt ; 27. Caen, 0 pt ; 28. Evry, 0 pt ; 29. Châteauroux, 0 pt ; 30. Bourges, 0 pt ; 31. Auxerre, 0 pt ; 32. Dijon, 0 pt ; 33. Clermont, 0 pt ; 34. Nancy, 0 pt ; 35. Metz, 0 pt ; 36. Strasbourg, 0 pt ; 37. Sochaux, 0 pt ; 38. Colmar, 0 pt ; 39. Valenciennes, 0 pt ; 40. Béziers, 0 pt ; 41. Montpellier, 0 pt ; 42. Pau, 0 pt ; 43. Caen, 0 pt ; 44. Evry, 0 pt ; 45. Châteauroux, 0 pt ; 46. Bourges, 0 pt ; 47. Auxerre, 0 pt ; 48. Dijon, 0 pt ; 49. Clermont, 0 pt ; 50. Nancy, 0 pt ; 51. Metz, 0 pt ; 52. Strasbourg, 0 pt ; 53. Sochaux, 0 pt ; 54. Colmar, 0 pt ; 55. Valenciennes, 0 pt ; 56. Béziers, 0 pt ; 57. Montpellier, 0 pt ; 58. Pau, 0 pt ; 59. Caen, 0 pt ; 60. Evry, 0 pt ; 61. Châteauroux, 0 pt ; 62. Bourges, 0 pt ; 63. Auxerre, 0 pt ; 64. Dijon, 0 pt ; 65. Clermont, 0 pt ; 66. Nancy, 0 pt ; 67. Metz, 0 pt ; 68. Strasbourg, 0 pt ; 69. Sochaux, 0 pt ; 70. Colmar, 0 pt ; 71. Valenciennes, 0 pt ; 72. Béziers, 0 pt ; 73. Montpellier, 0 pt ; 74. Pau, 0 pt ; 75. Caen, 0 pt ; 76. Evry, 0 pt ; 77. Châteauroux, 0 pt ; 78. Bourges, 0 pt ; 79. Auxerre, 0 pt ; 80. Dijon, 0 pt ; 81. Clermont, 0 pt ; 82. Nancy, 0 pt ; 83. Metz, 0 pt ; 84. Strasbourg, 0 pt ; 85. Sochaux, 0 pt ; 86. Colmar, 0 pt ; 87. Valenciennes, 0 pt ; 88. Béziers, 0 pt ; 89. Montpellier, 0 pt ; 90. Pau, 0 pt ; 91. Caen, 0 pt ; 92. Evry, 0 pt ; 93. Châteauroux, 0 pt ; 94. Bourges, 0 pt ; 95. Auxerre, 0 pt ; 96. Dijon, 0 pt ; 97. Clermont, 0 pt ; 98. Nancy, 0 pt ; 99. Metz, 0 pt ; 100. Strasbourg, 0 pt ; 101. Sochaux, 0 pt ; 102. Colmar, 0 pt ; 103. Valenciennes, 0 pt ; 104. Béziers, 0 pt ; 105. Montpellier, 0 pt ; 106. Pau, 0 pt ; 107. Caen, 0 pt ; 108. Evry, 0 pt ; 109. Châteauroux, 0 pt ; 110. Bourges, 0 pt ; 111. Auxerre, 0 pt ; 112. Dijon, 0 pt ; 113. Clermont, 0 pt ; 114. Nancy, 0 pt ; 115. Metz, 0 pt ; 116. Strasbourg, 0 pt ; 117. Sochaux, 0 pt ; 118. Colmar, 0 pt ; 119. Valenciennes, 0 pt ; 120. Béziers, 0 pt ; 121. Montpellier, 0 pt ; 122. Pau, 0 pt ; 123. Caen, 0 pt ; 124. Evry, 0 pt ; 125. Châteauroux, 0 pt ; 126. Bourges, 0 pt ; 127. Auxerre, 0 pt ; 128. Dijon, 0 pt ; 129. Clermont, 0 pt ; 130. Nancy, 0 pt ; 131. Metz, 0 pt ; 132. Strasbourg, 0 pt ; 133. Sochaux, 0 pt ; 134. Colmar, 0 pt ; 135. Valenciennes, 0 pt ; 136. Béziers, 0 pt ; 137. Montpellier, 0 pt ; 138. Pau, 0 pt ; 139. Caen, 0 pt ; 140. Evry, 0 pt ; 141. Châteauroux, 0 pt ; 142. Bourges, 0 pt ; 143. Auxerre, 0 pt ; 144. Dijon, 0 pt ; 145. Clermont, 0 pt ; 146. Nancy, 0 pt ; 147. Metz, 0 pt ; 148. Strasbourg, 0 pt ; 149. Sochaux, 0 pt ; 150. Colmar, 0 pt ; 151. Valenciennes, 0 pt ; 152. Béziers, 0 pt ; 153. Montpellier, 0 pt ; 154. Pau, 0 pt ; 155. Caen, 0 pt ; 156. Evry, 0 pt ; 157. Châteauroux, 0 pt ; 158. Bourges, 0 pt ; 159. Auxerre, 0 pt ; 160. Dijon, 0 pt ; 161. Clermont, 0 pt ; 162. Nancy, 0 pt ; 163. Metz, 0 pt ; 164. Strasbourg, 0 pt ; 165. Sochaux, 0 pt ; 166. Colmar, 0 pt ; 167. Valenciennes, 0 pt ; 168. Béziers, 0 pt ; 169. Montpellier, 0 pt ; 170. Pau, 0 pt ; 171. Caen, 0 pt ; 172. Evry, 0 pt ; 173. Châteauroux, 0 pt ; 174. Bourges, 0 pt ; 175. Auxerre, 0 pt ; 176. Dijon, 0 pt ; 177. Clermont, 0 pt ; 178. Nancy, 0 pt ; 179. Metz, 0 pt ; 180. Strasbourg, 0 pt ; 181. Sochaux, 0 pt ; 182. Colmar, 0 pt ; 183. Valenciennes, 0 pt ; 184. Béziers, 0 pt ; 185. Montpellier, 0 pt ; 186. Pau, 0 pt ; 187. Caen, 0 pt ; 188. Evry, 0 pt ; 189. Châteauroux, 0 pt ; 190. Bourges, 0 pt ; 191. Auxerre, 0 pt ; 192. Dijon, 0 pt ; 193. Clermont, 0 pt ; 194. Nancy, 0 pt ; 195. Metz, 0 pt ; 196. Strasbourg, 0 pt ; 197. Sochaux, 0 pt ; 198. Colmar, 0 pt ; 199. Valenciennes, 0 pt ; 200. Béziers, 0 pt ; 201. Montpellier, 0 pt ; 202. Pau, 0 pt ; 203. Caen, 0 pt ; 204. Evry, 0 pt ; 205. Châteauroux, 0 pt ; 206. Bourges, 0 pt ; 207. Auxerre, 0 pt ; 208. Dijon, 0 pt ; 209. Clermont, 0 pt ; 210. Nancy, 0 pt ; 211. Metz, 0 pt ; 212. Strasbourg, 0 pt ; 213. Sochaux, 0 pt ; 214. Colmar, 0 pt ; 215. Valenciennes, 0 pt ; 216. Béziers, 0 pt ; 217. Montpellier, 0 pt ; 218. Pau, 0 pt ; 219. Caen, 0 pt ; 220. Evry, 0 pt ; 221. Châteauroux, 0 pt ; 222. Bourges, 0 pt ; 223. Auxerre, 0 pt ; 224. Dijon, 0 pt ; 225. Clermont, 0 pt ; 226. Nancy, 0 pt ; 227. Metz, 0 pt ; 228. Strasbourg, 0 pt ; 229. Sochaux, 0 pt ; 230. Colmar, 0 pt ; 231. Valenciennes, 0 pt ; 232. Béziers, 0 pt ; 233. Montpellier, 0 pt ; 234. Pau, 0 pt ; 235. Caen, 0 pt ; 236. Evry, 0 pt ; 237. Châteauroux, 0 pt ; 238. Bourges, 0 pt ; 239. Auxerre, 0 pt ; 240. Dijon, 0 pt ; 241. Clermont, 0 pt ; 242. Nancy, 0 pt ; 243. Metz, 0 pt ; 244. Strasbourg, 0 pt ; 245. Sochaux, 0 pt ; 246. Colmar, 0 pt ; 247. Valenciennes, 0 pt ; 248. Béziers, 0 pt ; 249. Montpellier, 0 pt ; 250. Pau, 0 pt ; 251. Caen, 0 pt ; 252. Evry, 0 pt ; 253. Châteauroux, 0 pt ; 254. Bourges, 0 pt ; 255. Auxerre, 0 pt ; 256. Dijon, 0 pt ; 257. Clermont, 0 pt ; 258. Nancy, 0 pt ; 259. Metz, 0 pt ; 260. Strasbourg, 0 pt ; 261. Sochaux, 0 pt ; 262. Colmar, 0 pt ; 263. Valenciennes, 0 pt ; 264. Béziers, 0 pt ; 265. Montpellier, 0 pt ; 266. Pau, 0 pt ; 267. Caen, 0 pt ; 268. Evry, 0 pt ; 269. Châteauroux, 0 pt ; 270. Bourges, 0 pt ; 271. Auxerre, 0 pt ; 272. Dijon, 0 pt ; 273. Clermont, 0 pt ; 274. Nancy, 0 pt ; 275. Metz, 0 pt ; 276. Strasbourg, 0 pt ; 277. Sochaux, 0 pt ; 278. Colmar, 0 pt ; 279. Valenciennes, 0 pt ; 280. Béziers, 0 pt ; 281. Montpellier, 0 pt ; 282. Pau, 0 pt ; 283. Caen, 0 pt ; 284. Evry, 0 pt ; 285. Châteauroux, 0 pt ; 286. Bourges, 0 pt ; 287. Auxerre, 0 pt ; 288. Dijon, 0 pt ; 289. Clermont, 0 pt ; 290. Nancy, 0 pt ; 291. Metz, 0 pt ; 292. Strasbourg, 0 pt ; 293. Sochaux, 0 pt ; 294. Colmar, 0 pt ; 295. Valenciennes, 0 pt ; 296. Béziers, 0 pt ; 297. Montpellier, 0 pt ; 298. Pau, 0 pt ; 299. Caen, 0 pt ; 300. Evry, 0 pt ; 301. Châteauroux, 0 pt ; 302. Bourges, 0 pt ; 303. Auxerre, 0 pt ; 304. Dijon, 0 pt ; 305. Clermont, 0 pt ; 306. Nancy, 0 pt ; 307. Metz, 0 pt ; 308. Strasbourg, 0 pt ; 309. Sochaux, 0 pt ; 310. Colmar, 0 pt ; 311. Valenciennes, 0 pt ; 312. Béziers, 0 pt ; 313. Montpellier, 0 pt ; 314. Pau, 0 pt ; 315. Caen, 0 pt ; 316. Evry, 0 pt ; 317. Châteauroux, 0 pt ; 318. Bourges, 0 pt ; 319. Auxerre, 0 pt ; 320. Dijon, 0 pt ; 321. Clermont, 0 pt ; 322. Nancy, 0 pt ; 323. Metz, 0 pt ; 324. Strasbourg, 0 pt ; 325. Sochaux, 0 pt ; 326. Colmar, 0 pt ; 327. Valenciennes, 0 pt ; 328. Béziers, 0 pt ; 329. Montpellier, 0 pt ; 330. Pau, 0 pt ; 331. Caen, 0 pt ; 332. Evry, 0 pt ; 333. Châteauroux, 0 pt ; 334. Bourges, 0 pt ; 335. Auxerre, 0 pt ; 336. Dijon, 0 pt ; 337. Clermont, 0 pt ; 338. Nancy, 0 pt ; 339. Metz, 0 pt ; 340. Strasbourg, 0 pt ; 341. Sochaux, 0 pt ; 342. Colmar, 0 pt ; 343. Valenciennes, 0 pt ; 344. Béziers, 0 pt ; 345. Montpellier, 0 pt ; 346. Pau, 0 pt ; 347. Caen, 0 pt ; 348. Evry, 0 pt ; 349. Châteauroux, 0 pt ; 350. Bourges, 0 pt ; 351. Auxerre, 0 pt ; 352. Dijon, 0 pt ; 353. Clermont, 0 pt ; 354. Nancy, 0 pt ; 355. Metz, 0 pt ; 356. Strasbourg, 0 pt ; 357. Sochaux, 0 pt ; 358. Colmar, 0 pt ; 359. Valenciennes, 0 pt ; 360. Béziers, 0 pt ; 361. Montpellier, 0 pt ; 362. Pau, 0 pt ; 363. Caen, 0 pt ; 364. Evry, 0 pt ; 365. Châteauroux, 0 pt ; 366. Bourges, 0 pt ; 367. Auxerre, 0 pt ; 368. Dijon, 0 pt ; 369. Clermont, 0 pt ; 370. Nancy, 0 pt ; 371. Metz, 0 pt ; 372. Strasbourg, 0 pt ; 373. Sochaux, 0 pt ; 374. Colmar, 0 pt ; 375. Valenciennes, 0 pt ; 376. Béziers, 0 pt ; 377. Montpellier, 0 pt ; 378. Pau, 0 pt ; 379. Caen, 0 pt ; 380. Evry, 0 pt ; 381. Châteauroux, 0 pt ; 382. Bourges, 0 pt ; 383. Auxerre, 0 pt ; 384. Dijon, 0 pt ; 385. Clermont, 0 pt ; 386. Nancy, 0 pt ; 387. Metz, 0 pt ; 388. Strasbourg, 0 pt ; 389. Sochaux, 0 pt ; 390. Colmar, 0 pt ; 391. Valenciennes, 0 pt ; 392. Béziers, 0 pt ; 393. Montpellier, 0 pt ; 394. Pau, 0 pt ; 395. Caen, 0 pt ; 396. Evry, 0 pt ; 397. Châteauroux, 0 pt ; 398. Bourges, 0 pt ; 399. Auxerre, 0 pt ; 400. Dijon, 0 pt ; 401. Clermont, 0 pt ; 402. Nancy, 0 pt ; 403. Metz, 0 pt ; 404. Strasbourg, 0 pt ; 405. Sochaux, 0 pt ; 406. Colmar, 0 pt ; 407. Valenciennes, 0 pt ; 408. Béziers, 0 pt ; 409. Montpellier, 0 pt ; 410. Pau, 0 pt ; 411. Caen, 0 pt ; 412. Evry, 0 pt ; 413. Châteauroux, 0 pt ; 414. Bourges, 0 pt ; 415. Auxerre, 0 pt ; 416. Dijon, 0 pt ; 417. Clermont, 0 pt ; 418. Nancy, 0 pt ; 419. Metz, 0 pt ; 420. Strasbourg, 0 pt ; 421. Sochaux, 0 pt ; 422. Colmar, 0 pt ; 423. Valenciennes, 0 pt ; 424. Béziers, 0 pt ; 425. Montpellier, 0 pt ; 426. Pau, 0 pt ; 427. Caen, 0 pt ; 428. Evry, 0 pt ; 429. Châteauroux, 0 pt ; 430. Bourges, 0 pt ; 431. Auxerre, 0 pt ; 432. Dijon, 0 pt ; 433. Clermont, 0 pt ; 434. Nancy, 0 pt ; 435. Metz, 0 pt ; 436. Strasbourg, 0 pt ; 437. Sochaux, 0 pt ; 438. Colmar, 0 pt ; 439. Valenciennes, 0 pt ; 440. Béziers, 0 pt ; 441. Montpellier, 0 pt ; 442. Pau, 0 pt ; 443. Caen, 0 pt ; 444. Evry, 0 pt ; 445. Châteauroux, 0 pt ; 446. Bourges, 0 pt ; 447. Auxerre, 0 pt ; 448. Dijon, 0 pt ; 449. Clermont, 0 pt ; 450. Nancy, 0 pt ; 451. Metz, 0 pt ; 452. Strasbourg, 0 pt ; 453. Sochaux, 0 pt ; 454. Colmar, 0 pt ; 455. Valenciennes, 0 pt ; 456. Béziers, 0 pt ; 457. Montpellier, 0 pt ; 458. Pau, 0 pt ; 459. Caen, 0 pt ; 460. Evry, 0 pt ; 461. Châteauroux, 0 pt ; 462. Bourges, 0 pt ; 463. Auxerre, 0 pt ; 464. Dijon, 0 pt ; 465. Clermont, 0 pt ; 466. Nancy, 0 pt ; 467. Metz, 0 pt ; 468. Strasbourg, 0 pt ; 469. Sochaux, 0 pt ; 470. Colmar, 0 pt ; 471. Valenciennes, 0 pt ; 472. Béziers, 0 pt ; 473. Montpellier, 0 pt ; 474. Pau, 0 pt ; 475. Caen, 0 pt ; 476. Evry, 0 pt ; 477. Châteauroux, 0 pt ; 478. Bourges, 0 pt ; 479. Auxerre, 0 pt ; 480. Dijon, 0 pt ; 481. Clermont, 0 pt ; 482. Nancy, 0 pt ; 483. Metz, 0 pt ; 484. Strasbourg, 0 pt ; 485. Sochaux, 0 pt ; 486. Colmar, 0 pt ; 487. Valenciennes, 0 pt ; 488. Béziers, 0 pt ; 489. Montpellier, 0 pt ; 490. Pau, 0 pt ; 491. Caen, 0 pt ; 492. Evry, 0 pt ; 493. Châteauroux, 0 pt ; 494. Bourges, 0 pt ; 495. Auxerre, 0 pt ; 496. Dijon, 0 pt ; 497. Clermont, 0 pt ; 498. Nancy, 0 pt ; 499. Metz, 0 pt ; 500. Strasbourg, 0 pt ; 501. Sochaux, 0 pt ; 502. Colmar, 0 pt ; 503. Valenciennes, 0 pt ; 504. Béziers, 0 pt ; 505. Montpellier, 0 pt ; 506. Pau, 0 pt ; 507. Caen, 0 pt ; 508. Evry, 0 pt ; 509. Châteauroux, 0 pt ; 510. Bourges, 0 pt ; 511. Auxerre, 0 pt ; 512. Dijon, 0 pt ; 513. Clermont, 0 pt ; 514. Nancy, 0 pt ; 515. Metz, 0 pt ; 516. Strasbourg, 0 pt ; 517. Sochaux, 0 pt ; 518. Colmar, 0 pt ; 519. Valenciennes, 0 pt ; 520. Béziers, 0 pt ; 521. Montpellier, 0 pt ; 522. Pau, 0 pt ; 523. Caen, 0 pt ; 524. Evry, 0 pt ; 525. Châteauroux, 0 pt ; 526. Bourges, 0 pt ; 527. Auxerre, 0 pt ; 528. Dijon, 0 pt ; 529. Clermont, 0 pt ; 530. Nancy, 0 pt ; 531. Metz, 0 pt ; 532. Strasbourg, 0 pt ; 533. Sochaux, 0 pt ; 534. Colmar, 0 pt ; 535. Valenciennes, 0 pt ; 536. Béziers, 0 pt ; 537. Montpellier, 0 pt ; 538. Pau, 0 pt ; 539. Caen, 0 pt ; 540. Evry, 0 pt ; 541. Châteauroux, 0 pt ; 542. Bourges, 0 pt ; 543. Auxerre, 0 pt ; 544. Dijon, 0 pt ; 545. Clermont, 0 pt ; 546. Nancy, 0 pt ; 547. Metz, 0 pt ; 548. Strasbourg, 0 pt ; 549. Sochaux, 0 pt ; 550. Colmar, 0 pt ; 551. Valenciennes, 0 pt ; 552. Béziers, 0 pt ; 553. Montpellier, 0 pt ; 554. Pau, 0 pt ; 555. Caen, 0 pt ; 556. Evry, 0 pt ; 557. Châteauroux, 0 pt ; 558. Bourges, 0 pt ; 559. Auxerre, 0 pt ; 560. Dijon, 0 pt ; 561. Clermont, 0 pt ; 562. Nancy, 0 pt ; 563. Metz, 0 pt ; 564. Strasbourg, 0 pt ; 565. Sochaux, 0 pt ; 566. Colmar, 0 pt ; 567. Valenciennes, 0 pt ; 568. Béziers, 0 pt ; 569. Montpellier, 0 pt ; 570. Pau, 0 pt ; 571. Caen, 0 pt ; 572. Evry, 0 pt ; 573. Châteauroux, 0 pt ; 574. Bourges, 0 pt ; 575. Auxerre, 0 pt ; 576. Dijon, 0 pt ; 577. Clermont, 0 pt ; 578. Nancy, 0 pt ; 579. Metz, 0 pt ; 580. Strasbourg, 0 pt ; 581. Sochaux, 0 pt ; 582. Colmar, 0 pt ; 583. Valenciennes, 0 pt ; 584. Béziers, 0 pt ; 585. Montpellier, 0 pt ; 586. Pau, 0 pt ; 587. Caen, 0 pt ; 588. Evry, 0 pt ; 589. Châteauroux, 0 pt ; 590. Bourges, 0 pt ; 591. Auxerre, 0 pt ; 592. Dijon, 0 pt ; 593. Clermont, 0 pt ; 594. Nancy, 0 pt ; 595. Metz, 0 pt ; 596. Strasbourg, 0 pt ; 597. Sochaux, 0 pt ; 598. Colmar, 0 pt ; 599. Valenciennes, 0 pt ; 600. Béziers, 0 pt ; 601. Montpellier, 0 pt ; 602. Pau, 0 pt ; 603. Caen, 0 pt ; 604. Evry, 0 pt ; 605. Châteauroux, 0 pt ; 606. Bourges, 0 pt ; 607. Auxerre, 0 pt ; 608. Dijon, 0 pt ; 609. Clermont, 0 pt ; 610. Nancy, 0 pt ; 611. Metz, 0 pt ; 612. Strasbourg, 0 pt ; 613. Sochaux, 0 pt ; 614. Colmar, 0 pt ; 615. Valenciennes, 0 pt ; 616. Béziers, 0 pt ; 617. Montpellier, 0 pt ; 618. Pau, 0 pt ; 619. Caen, 0 pt ; 620. Evry, 0 pt ; 621. Châteauroux, 0 pt ; 622. Bourges, 0 pt ; 623. Auxerre, 0 pt ; 624. Dijon, 0 pt ; 625. Clermont, 0 pt ; 626. Nancy, 0 pt ; 627. Metz, 0 pt ; 628. Strasbourg, 0 pt ; 629. Sochaux, 0 pt ; 630. Colmar, 0 pt ; 631. Valenciennes, 0 pt ; 632. Béziers, 0 pt ; 633. Montpellier, 0 pt ; 634. Pau, 0 pt ; 635. Caen, 0 pt ; 636. Evry, 0 pt ; 637. Châteauroux, 0 pt ; 638. Bourges, 0 pt ; 639. Auxerre, 0 pt ; 640. Dijon, 0 pt ; 641. Clermont, 0 pt ; 642. Nancy, 0 pt ; 643. Metz, 0 pt ; 644. Strasbourg, 0 pt ; 645. Sochaux, 0 pt ; 646. Colmar, 0 pt ; 647. Valenciennes, 0 pt ; 648. Béziers, 0 pt ; 649. Montpellier, 0 pt ; 650. Pau, 0 pt ; 651. Caen, 0 pt ; 652. Evry, 0 pt ; 653. Châteauroux, 0 pt ; 654. Bourges, 0 pt ; 655. Auxerre, 0 pt ; 656. Dijon, 0 pt ; 657. Clermont, 0 pt ; 658. Nancy, 0 pt ; 659. Metz, 0 pt ; 660. Strasbourg, 0 pt ; 661. Sochaux, 0 pt ; 662. Colmar, 0 pt ; 663. Valenciennes, 0 pt ; 664. Béziers, 0 pt ; 665. Montpellier, 0 pt ; 666. Pau, 0 pt ; 667. Caen, 0 pt ; 668. Evry, 0 pt ; 669. Châteauroux, 0 pt ; 670. Bourges, 0 pt ; 671. Auxerre, 0 pt ; 672. Dijon, 0 pt ; 673. Clermont, 0 pt ; 674. Nancy, 0 pt ; 675. Metz, 0 pt ; 676. Strasbourg, 0 pt ; 677. Sochaux, 0 pt ; 678. Colmar, 0 pt ; 679. Valenciennes, 0 pt ; 680. Béziers, 0 pt ; 681. Montpellier, 0 pt ; 682. Pau, 0 pt ; 683. Caen, 0 pt ; 684. Evry, 0 pt ; 685. Châteauroux, 0 pt ; 686. Bourges, 0 pt ; 687. Auxerre, 0 pt ; 688. Dijon, 0 pt ; 689. Clermont, 0 pt ; 690. Nancy, 0 pt ; 691. Metz, 0 pt ; 692. Strasbourg, 0 pt ; 693. Sochaux, 0 pt ; 694. Colmar, 0 pt ; 695. Valenciennes, 0 pt ; 696. Béziers, 0 pt ; 697. Montpellier, 0 pt ; 698. Pau, 0 pt ; 699. Caen, 0 pt ; 700. Evry, 0 pt ; 701. Châteauroux, 0 pt ; 702. Bourges, 0 pt ; 703. Auxerre, 0 pt ; 704. Dijon, 0 pt ; 705. Clermont, 0 pt ; 706. Nancy, 0 pt ; 707. Metz, 0 pt ; 708. Strasbourg, 0 pt ; 709. Sochaux, 0 pt ; 710. Colmar, 0 pt ; 711. Valenciennes, 0 pt ; 712. Béziers, 0 pt ; 713. Montpellier, 0 pt ; 714. Pau, 0 pt ; 715. Caen, 0 pt ; 716. Evry, 0 pt ; 717. Châteauroux, 0 pt ; 718. Bourges, 0 pt ; 719. Auxerre, 0 pt ; 720. Dijon, 0 pt ; 721. Clermont, 0 pt ; 722. Nancy, 0 pt ; 723. Metz, 0 pt ; 724. Strasbourg, 0 pt ; 725. Sochaux, 0 pt ; 726. Colmar, 0 pt ; 727. Valenciennes, 0 pt ; 728. Béziers, 0 pt ; 729. Montpellier, 0 pt ; 730. Pau, 0 pt ; 731. Caen, 0 pt ; 732. Evry, 0 pt ; 733. Châteauroux, 0 pt ; 734. Bourges, 0 pt ; 735. Auxerre, 0 pt ; 736. Dijon, 0 pt ; 737. Clermont, 0 pt ; 738. Nancy, 0 pt ; 739. Metz, 0 pt ; 740. Strasbourg, 0 pt ; 741. Sochaux, 0 pt ; 742. Colmar, 0 pt ; 743. Valenciennes, 0 pt ; 744. Béziers, 0 pt ; 745. Montpellier, 0 pt ; 746. Pau, 0 pt ; 747. Caen, 0 pt ; 748. Evry, 0 pt ; 749. Châteauroux, 0 pt ; 750. Bourges, 0 pt ; 751. Auxerre, 0 pt ; 752. Dijon, 0 pt ; 753. Clermont, 0 pt ; 754. Nancy, 0 pt ; 755. Metz, 0 pt ; 756. Strasbourg, 0 pt ; 757. Sochaux, 0 pt ; 758. Colmar, 0 pt ; 759. Valenciennes, 0 pt ; 760. Béziers, 0 pt ; 761. Montpellier, 0 pt ; 762. Pau, 0 pt ; 763. Caen, 0 pt ; 764. Evry, 0 pt ; 765. Châteauroux, 0 pt ; 766. Bourges, 0 pt ; 767. Auxerre, 0 pt ; 768. Dijon, 0 pt ; 769. Clermont, 0 pt ; 770. Nancy, 0 pt ; 771. Metz, 0 pt ; 772. Strasbourg, 0 pt ; 773. Sochaux, 0 pt ; 774. Colmar, 0 pt ; 775. Valenciennes, 0 pt ; 776. Béziers, 0 pt ; 777. Montpellier, 0 pt ; 778. Pau, 0 pt ; 779. Caen, 0 pt ; 780. Evry, 0 pt ; 781. Châteauroux, 0 pt ; 782. Bourges, 0 pt ; 783. Auxerre, 0 pt ; 784. Dijon, 0 pt ; 785. Clermont, 0 pt ; 786. Nancy, 0 pt ; 787. Metz, 0 pt ; 788. Strasbourg, 0 pt ; 789. Sochaux, 0 pt ; 790. Colmar, 0 pt ; 791. Valenciennes, 0 pt ; 792. Béziers, 0 pt ; 793. Montpellier, 0 pt ; 794. Pau, 0 pt ; 795. Caen, 0 pt ; 796. Evry, 0 pt ; 797. Châteauroux, 0 pt ; 798. Bourges, 0 pt ; 799. Auxerre, 0 pt ; 800. Dijon, 0 pt ; 801. Clermont, 0 pt ; 802. Nancy, 0 pt ; 803. Metz, 0 pt ; 804. Strasbourg, 0 pt ; 805. Sochaux, 0 pt ; 806. Colmar, 0 pt ; 807. Valenciennes, 0 pt ; 808. Béziers, 0 pt ; 809. Montpellier, 0 pt ; 810. Pau, 0 pt ; 811. Caen, 0 pt ; 812. Evry, 0 pt ; 813. Châteauroux, 0 pt ; 814. Bourges, 0 pt ; 815. Auxerre, 0 pt ; 816. Dijon, 0 pt ; 817. Clermont, 0 pt ; 818. Nancy, 0 pt ; 819. Metz, 0 pt ; 820. Strasbourg, 0 pt ; 821. Sochaux, 0 pt ; 822. Colmar, 0 pt ; 823. Valenciennes, 0 pt ; 824. Béziers, 0 pt ; 825. Montpellier, 0 pt ; 826. Pau, 0 pt ; 827. Caen, 0 pt ; 828. Evry, 0 pt ; 829. Châteauroux, 0 pt ; 830. Bourges, 0 pt ; 831. Auxerre, 0 pt ; 832. Dijon, 0 pt ; 833. Clermont, 0 pt ; 834. Nancy, 0 pt ; 835. Metz, 0 pt ; 836. Strasbourg, 0 pt ; 837. Sochaux, 0 pt ; 838. Colmar, 0 pt ; 839. Valenciennes, 0 pt ; 840. Béziers, 0 pt ; 841. Montpellier, 0 pt ; 842. Pau, 0 pt ; 843. Caen, 0 pt ; 844. Evry, 0 pt ; 845. Châteauroux, 0 pt ; 846. Bourges, 0 pt ; 847. Auxerre, 0 pt ; 848. Dijon, 0 pt ; 849. Clermont, 0 pt ; 850. Nancy, 0 pt ; 851. Metz, 0 pt ; 852. Strasbourg, 0 pt ; 853. Sochaux, 0 pt ; 854. Colmar, 0 pt ; 855. Valenciennes, 0 pt ; 856. Béziers, 0 pt ; 857. Montpellier, 0 pt ; 858. Pau, 0 pt ; 859. Caen, 0 pt ; 860. Evry, 0 pt ; 861. Châteauroux, 0 pt ; 862. Bourges, 0 pt ; 863. Auxerre, 0 pt ; 864. Dijon, 0 pt ; 865. Clermont, 0 pt ; 866. Nancy, 0 pt ; 867. Metz, 0 pt ; 868. Strasbourg, 0 pt ; 869. Sochaux, 0 pt ; 870. Colmar, 0 pt ; 871. Valenciennes, 0 pt ; 872. Béziers, 0 pt ; 873. Montpellier, 0 pt ; 874. Pau, 0 pt ; 875. Caen, 0 pt ; 876. Evry, 0 pt ; 877. Châteauroux, 0 pt ; 878. Bourges, 0 pt ; 879. Auxerre, 0 pt ; 880. Dijon, 0 pt ; 881. Clermont, 0 pt ; 882. Nancy, 0 pt ; 883. Metz, 0 pt ; 884. Strasbourg, 0 pt ; 885. Sochaux, 0 pt ; 886. Colmar, 0 pt ; 887. Valenciennes, 0 pt ; 888. Béziers, 0 pt ; 889. Montpellier, 0 pt ; 890. Pau, 0 pt ; 891. Caen, 0 pt ; 892. Evry, 0 pt ; 893. Châteauroux, 0 pt ; 894. Bourges, 0 pt ; 895. Auxerre, 0 pt ; 896. Dijon, 0 pt ; 897. Clermont, 0 pt ; 898. Nancy, 0 pt ; 899. Metz, 0 pt ; 900. Strasbourg, 0 pt ; 901. Sochaux, 0 pt ; 902. Colmar, 0 pt ; 903. Valenciennes, 0 pt ; 904. Béziers, 0 pt ; 905. Montpellier, 0 pt ; 906. Pau, 0 pt ; 907. Caen, 0 pt ; 908. Evry, 0 pt ; 909. Châteauroux, 0 pt ; 910. Bourges, 0 pt ; 911. Auxerre, 0 pt ; 912. Dijon, 0 pt ; 913. Clermont, 0 pt ; 914. Nancy, 0 pt ; 915. Metz, 0 pt ; 916. Strasbourg, 0 pt ; 917. Sochaux, 0 pt ; 918. Colmar, 0 pt ; 919. Valenciennes, 0 pt ; 920. Béziers, 0 pt ; 921. Montpellier, 0 pt ; 922. Pau, 0 pt ; 923. Caen, 0 pt ; 924. Evry, 0 pt ; 925. Châteauroux, 0 pt ; 926. Bourges, 0 pt ; 927. Auxerre, 0 pt ; 928. Dijon, 0 pt ; 929. Clermont, 0 pt ; 930. Nancy, 0 pt ; 931. Metz, 0 pt ; 932. Strasbourg, 0 pt ; 933. Sochaux, 0 pt ; 934. Colmar, 0 pt ; 935. Valenciennes, 0 pt ; 936. Béziers, 0 pt ; 937. Montpellier, 0 pt ; 938. Pau, 0 pt ; 939. Caen, 0 pt ; 940. Evry, 0 pt ; 941. Châteauroux, 0 pt ; 942. Bourges, 0 pt ; 943. Auxerre, 0 pt ; 944. Dijon, 0 pt ; 945. Clermont, 0 pt ; 946. Nancy, 0 pt ; 947. Metz, 0 pt ; 948. Strasbourg, 0 pt ; 949. Sochaux, 0 pt ; 950. Colmar, 0 pt ; 951. Valenciennes, 0 pt ; 952. Béziers, 0 pt ; 953. Montpellier, 0 pt ; 954. Pau, 0 pt ; 955. Caen, 0 pt ; 956. Evry, 0 pt ; 957. Châteauroux, 0 pt ; 958. Bourges, 0 pt ; 959. Auxerre, 0 pt ; 960. Dijon, 0 pt ; 961. Clermont, 0 pt ; 962. Nancy, 0 pt ; 963. Metz, 0 pt ; 964. Strasbourg, 0 pt ; 965. Sochaux, 0 pt ; 966. Colmar, 0 pt ; 967. Valenciennes, 0 pt ; 968. Béziers, 0 pt ; 969. Montpellier, 0 pt ; 970. Pau, 0 pt ; 971. Caen, 0 pt ; 972. Evry, 0 pt ; 973. Châteauroux, 0 pt ; 974. Bourges, 0 pt ; 975. Auxerre, 0 pt ; 976. Dijon, 0 pt ; 977. Clermont, 0 pt ; 978. Nancy, 0 pt ; 979. Metz, 0 pt ; 980. Strasbourg, 0 pt ; 981. Sochaux, 0 pt ; 982. Colmar, 0 pt ; 983. Valenciennes, 0 pt ; 984. Béziers, 0 pt ; 985. Montpellier, 0 pt ; 986. Pau, 0 pt ; 987. Caen, 0 pt ; 988. Evry, 0 pt ; 989. Châteauroux, 0 pt ; 990. Bourges, 0 pt ; 991. Auxerre, 0 pt ; 992. Dijon, 0 pt ; 993. Clermont, 0 pt ; 994. Nancy, 0 pt ; 995. Metz, 0 pt ; 996. Strasbourg, 0 pt ; 997. Sochaux, 0 pt ; 998. Colmar, 0 pt ; 999. Valenciennes, 0 pt ; 1000. Béziers, 0 pt ; 1001. Montpellier, 0 pt ; 1002. Pau, 0 pt ; 1003. Caen, 0 pt ; 1004. Evry, 0 pt ; 1005. Châteauroux, 0 pt ; 1006. Bourges, 0 pt ; 1007. Auxerre, 0 pt ; 1008. Dijon, 0 pt ; 1009. Clermont, 0



**STADE FRANÇAIS-ST-ÉTIENNE (4-1).** Contre le Stade en progrès, les Stéphanois ont très déçu. Le demi centre Claustrat réussit une tête devant Mathiesen. A droite, Arnaudeau, Huguet, D'Hondt.



Claustrat, qui saute, n'a pu empêcher l'avant centre du Stade, Favre, masqué, d'envoyer la balle de la tête vers la cage. Le demi stéphanois Jankowski et l'inter stadiste Christiansen suivent avec intérêt le résultat de ce duel.

★ Colmar? Un onze qui tourne rond et qui n'a pas fini d'étonner... ★



Colmar vient de faire parler de lui récemment. Sa victoire sur Reims, à Reims, entre autres, a fait du bruit. Maintenant, le « onze » de M. Lehmann trouve enfin la grande récompense de ses efforts. L'équipe tourne rond. Voici une des récentes formations colmariennes. Premier rang, de gauche à droite : Nagy, Jérusalem, Dupraz, Marjewsky, Kryske. Deuxième rang, de gauche à droite : Ben Ali, Frey, Wawriniak, Lauer, Linkenheld, Angel. On parle du départ de Jérusalem, mais l'ex-remplaçant Perruchoud a retrouvé toute sa verve.



**TOULON-MONACO (2-2).** Le demi centre de Monaco, Beye, a intercepté une descente des avants toulonnais et dégagera son camp. Toulon a laissé passer sa chance.



**GIRONDINS-DOUAI (7-0) :** Samedi, à Bordeaux, les Girondins ont remporté une très nette victoire sur Douai, dont l'équipe était vraiment trop légère. Bagzynski, de Douai, poursuivi par l'avant centre bordelais Libar, tente de passer à son gardien de but.



# AUCH, BÉZIERS, LYON ET DAX VEDETTES DU JOUR

**A**VEC les matches retour, le Championnat de France de rugby à 15 revêt un caractère nouveau : l'intérêt rebondit, car il s'agit, pour certaines équipes, d'enlever, coûte que coûte, la qualification assurée, rappelons-le, par l'accès aux trois premières places dans chacune des Poules. L'une des surprises de la journée est la défaite de la Section Paloise. Ses chances apparaissent, désormais, très compromises. Il est, par contre, d'autres équipes qui se réhabilitent. C'est le cas du L. O. U., victorieux du fantaisiste Racing. C'est le cas de Toulon qui réussit le score record de la journée, aux dépens de Tulle. Leur revanche est éclatante. Perpignan ne veut pas mourir et son équipe réussit aussi un chiffre élevé. Mais, qui eût cru que le Stade Toulousain serait, chez lui, tenu en échec par Dax ? En réalité,

l'équipe dacquoise est plus forte qu'on ne croit. Agen se rachète lui aussi et consolide sa place. Le Stade Bordelais a pris sa revanche sur Marmande.

Quant aux champions de France, leur victoire n'est pas brillante. Lourdes ne bat Vichy, à Lourdes, que par 6 à 0. Le Derby landais : Mont-de-Marsan-Soustons a obtenu un gros succès populaire et les Montois s'en tirent vainqueurs.

Enfin, mentionnons que Biarritz reste invaincu et que Limoges continue. L'Aviron Bayonnais se réhabilité en battant le P. U. C. et conserve, de ce fait, toutes ses chances, à l'exemple de l'an dernier. Quant à Béziers, il maintient sa candidature au titre n° 1, en allant battre La Rochelle à domicile, ce qui est une grande performance.

MARCEL DE LABORDERIE.

## CHAMPIONNAT DIVISION FÉDÉRALE

**POULE A.** — F. C. Lourdes-R. C. Vichy, 5-0 ; F. C. Auch-Section Paloise, 3-0 ; U. S. Cognac-T. O. A. C.-T. O. E. C., 10-0.

1. F. C. Lourdes, 15 pts (+ 22) ; 2. F. C. Auch, 14 pts (+ 8) ; 3. U. S. Cognac, 12 pts (+ 9) ; 4. Section Paloise, 11 pts (+ 4) ; 5. R. C. Vichy, 11 pts (+ 11) ; 6. T. O. E. C. T. O. A. C., 9 pts (- 43).

**POULE B.** — R. C. Toulon-S. C. Tulle, 22-0 ; C. A. Périgueux-Biarritz Olympique, 0-0 ; U. S. Montauban-St-Montluçon, 9-0.

1. U. S. Montauban, 15 pts (+ 17) ; 2. Biarritz Olympique, 15 pts (+ 6) ; 3. R. C. Toulon, 13 pts (+ 59) ; 4. C. A. Périgueux, 11 pts (- 2) ; 5. S. C. Tulle, 10 pts (- 31) ; 6. St-Montluçon, 8 pts (- 41).

**POULE C.** — U. S. A. Limoges-St-Aurillac, 9-6 ; R. C. Narbonne-Stade Français, 14-0 ; C. S. Vienne-Stade Tarbais (remis).

1. U. S. A. Limoges (5 m.), 13 pts (+ 19) ; 2. St. Aurillac (6 m.), 13 pts (+ 4) ; 3. Stade Tarbais (5 m.), 12 pts (+ 6) ; 4. R. C. Narbonne (6 m.), 12 pts (- 7) ; 5. C. S. Vienne (5 m.), 9 pts (+ 27) ; 6. Stade Français (5 m.), 5 pts (- 48).

**POULE D.** — A. S. Montferrand-S. C. Angoulême, 8-6 ; St. Montois-A. S. Soustons, 3-0 ; U. S. A. Perpignan-St. Lavelanet, 27-5.

1. Stade Montois, 15 pts (+ 8) ; 2. A. S. Montferrand, 14 pts (+ 19) ; 3. U. S. A. Perpignan, 13 pts (+ 14) ; 4. A. S. Soustons, 11 pts (+ 5) ; 5. St. Lavelanet, 10 pts (- 20) ; 6. S. C. Angoulême, 9 pts (- 17).

**POULE E.** — Aviron Bayonnais-P. U. C., 6-3 ; S. U. Agen-A. S. Bourg, 14-5 ; A. S. Béziers-E. S. C. La Rochelle, 14-3.

1. A. S. Béziers, 17 pts (+ 49) ; 2. S. U. Agen, 14 pts (+ 5) ; 3. E. S. C. La Rochelle, 13 pts (+ 9) ; 4. Aviron Bayonnais, 11 pts (+ 15) ; 5. P. U. C., 11 pts (+ 5) ; 6. A. S. Bourg, 7 pts (- 65).

**POULE F.** — C. A. Béglais-S. C. Mazamet, 11-9 ; U. S. Bergerac-Valence S., 9-0 ; U. S. Carmaux-U. Montélimar, 3-0.

1. Valence S., 14 pts (+ 7) ; 2. C. A. Béglais, 14 pts (+ 27) ; 3. U. S. Carmaux, 13 pts (+ 3) ; 4. U. S. Bergerac, 13 pts (+ 8) ; 5. S. C. Mazamet, 9 pts (- 10) ; 6. U. Montélimar, 9 pts (- 38).

**POULE G.** — Stade Toulousain-U. S. Dax, 3-3 ; F. C. Grenoble-Castres Ol., 0-0 ; Stade Bordelais-U. A. Marmande, 3-3 ;

1. Castres Olymp., 15 pts (+ 5) ; 2. U. S. Dax, 14 pts (+ 15) ; 3. Stade Toulousain, 14 pts (+ 12) ; 4. U. A. Marmande, 11 pts (- 14) ; 5. Stade Bordelais, 11 pts (+ 11) ; 6. F. C. Grenoble, 7 pts (- 34).

**POULE H.** — L. O. U.-Racing Club de France, 8-3 ; C. A. Brive-U. S. Romans, 3-0 ; U. S. Tyrosse-A. S. Bort, 6-0.

1. U. S. Tyrosse, 15 pts (+ 24) ; 2. Racing C. F., 14 pts (+ 4) ; 3. C. A. Briviste, 14 pts (+ 4) ; 4. L. O. U., 12 pts (+ 2) ; 5. U. S. Romans, 9 pts (- 13) ; 6. A. S. Bort, 8 pts (- 21).



**RACING CLUB DE FRANCE- L. O. U. (3-8) :** Mêlée ouverte à l'avantage des Lyonnais. Salzet vient de recevoir la balle et va ouvrir sur ses trois-quarts. On reconnaît, de gauche à droite : Perga, Celle, Caron, Mas ; Geromini (3, de dos), Dimur, Berger et Pomathios.



**Touche courte.** Le Lyonnais Krawzik s'assure la balle, sous les yeux des talonneurs Berger et Dimur. A droite, Dufau est prêt à intervenir.



**U. S. MÉTRO-SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (12-0) :** Les Parisiens, qui dominèrent en avants, protègent Naçabal, qui va ouvrir sur ses trois-quarts. De g. à dr. : Sanchez, Rieu, Boureau, Foureau, Sahuc, Mantran, Bartaroli et Mourge.

## ★ LE XV DE LIBOURNE : 6 MATCHES, 5 VICTOIRES ★



Vainqueurs de 5 rencontres qu'ils ont disputées, les joueurs de l'Union Libournaise ont fière allure. On reconnaît (de g. à dr.) debout : Mefiant, Kœnig, Doublet, Mauco, Hennin, Maintreau, Ajas (capitaine), Griffe, Ruiz et Langlois. A genoux, et toujours de g. à dr. : Giraud, Chaillat, Hervé, Escure, Madelmont, Escudet, Sahastune et le soigneur Vidal. Grâce à cette suite ininterrompue de succès, l'U. A. Libournaise, leader de la poule F du championnat d'Excellence, affirme ses prétentions à la Division fédérale.



## L'U. S. A. PERPIGNAN N'A PAS FAIT LE DÉTAIL...

**U. S. A. PERPIGNAN-LAVELANET (27-5) :** La victoire des Catalans fut aisée. La mêlée vient de sortir le ballon pour Perpignan, et le demi d'ouverture de l'U. S. A. P., l'ex-junior du XIII catalan, Parayre, a aussitôt lancé la balle.





SECTION PALOISE-F. C. AUCH (0-3). Romulus a tapé à suivre, mais Cazenave a ramassé le ballon et s'apprête à transmettre à Plaa. A dr. Bassat et le troisième ligne Loustaudine.

## C'EST DEVANT UN BLESSÉ QUE JOUAIT MAS, AUTEUR DE 3 ESSAIS BITERROIS,

De notre envoyé spécial Gegrès DUTHEN

La Rochelle. — Le Café du Théâtre, près de la tour médiévale où se niche la grosse horloge, est le siège social du Stade Rochelais. Dimanche matin, la standardiste de l'établissement était assaillie de coups de téléphone, de Royan, de Rochefort, de Saintes, de tous les villages des Charentes-Maritimes. Les gens qui se proposaient d'assister au match entre le Stade Rochelais et l'A. S. Biterroise, étaient inquiets. La rencontre aurait-elle lieu ? Il avait gelé toute la nuit sur la côte charentaise.

La standardiste avait reçu pour consigne de répondre que le match entre les fameux Biterrois, vaincus en championnat, et le Stade Rochelais, révélation de la saison, serait joué. Les dirigeants locaux y tenaient pour deux raisons : le record des recettes à La Rochelle serait battu et leur équipe l'emporterait.

Effectivement, malgré le terrain gelé, le match eut bien lieu, le record des recettes fut effectivement amélioré (335.000 francs), mais les Rochelais furent vaincus.

Et ce fut une immense déception pour tous les spectateurs.

Ils ne reconnaissaient plus leur équipe : on était donc ces avants qui avaient tenu tête à ceux du P. U. C., Agen, bousculé ceux de l'Aviron ? Qu'avaient donc les trois-quarts qui accumulaient les maladroitures en attaque, hésitaient à défendre ? Comment Bégue pouvait-il rater toutes ses touches et se laisser tromper par les coups de pied à suivre de l'adversaire ? Faut-il mettre toutes ces fautes sur le compte du froid ? Les Rochelais étaient impressionnés par la réputation de l'adversaire, un adversaire qui imposait son jeu avec maîtrise, s'assurant l'avantage en touche et en mêlée, menait des dribblings, partait à la main sans craindre les plaquages pourtant dangereux sur un sol si dur. Seuls, Aruabarena, Peyrade, Placé et Le Mouel se dépensaient sans compter. Ils étaient trop peu nombreux pour contenir les ruées des avants biterrois, pour s'opposer avec succès aux interventions de Boix ou de Lacrampe, pour endiguer les assauts rapides des trois-quarts adverses magistralement conduits par André Jean.

Parmi les circonstances atténuantes que les Rochelais invoquaient après leur défaite, une seule doit être retenue : ils jouèrent à treize et l'ailier Boyard, victime d'une entorse, ne fut, en deuxième mi-temps, d'aucune utilité pour son équipe. C'est devant lui, précisément, que jouait Mas, auteur de trois essais...



Le trois quarts centre Idrac plaqué par son vis-à-vis, Estrade, vient de passer à Romulus. Aristouy se replie. (Téléph. transm. de Pau).

E. S. C. LA ROCHELLE - A. S. BÉZIERS (3-14). Touche courte : Duvaut, Boix et Badaroux plaquent Aruabarena qui venait de transmettre à Peyrade (Téléph. de La Rochelle)



C'est Apo Lazaridès qui a donné à Toulouse le coup d'envoi du match Sélection du Midi-Australie gagné par les Kangourous, sur le score de 43-3.

## EN TRIOMPHANT DE LA SECTION PALOISE AUCH, SANS GRANDES VEDETTES EST PARVENU A SE HISSE AU PREMIER RANG

(De notre envoyé spécial MARCEL DE LABORDERIE)

Pau. — La surprise est d'envergure : la Section Paloise a été battue chez elle, sur son propre terrain de la Croix-du-Prince, par l'équipe de Auch. Sans doute, on savait que les Auscitains n'étaient pas sans valeur, puisqu'ils avaient déjà défait Pau une première fois (3 à 0), puis Lourdes et Vichy. Mais cela se passait toujours chez eux. Loin de leur terrain, les Auscitains perdaient la majeure partie de leurs moyens, comme en témoignent leurs deux défaites de Cognac et de Toulouse.

Aussi, on juge de la surprise des Palois en voyant d'abord leur équipe tenue en échec toute une mi-temps, en la voyant ensuite battue par 3 à 0 par un but sur coup franc. L'exploit avait été réussi par le demi d'ouverture Auscitain Charria, onze minutes avant la fin, à la suite d'une grave erreur — talonnage avec la main — de l'avant Czapha.

Les amateurs d'émotion forte en ont alors eu pour leur argent, l'équipe paloise se déchaînant dans les six dernières minutes... Elle attaqua de tous les points, en toutes positions, mais, à chaque fois, devant le public crispé sur les gradins, l'essai fut raté d'un rien.

A quelques centimètres de la ligne blanche, Arristouy s'écroulait...

L'ailier Latapis, démarqué, ratait la passe.

Une autre fois, Théo Cazenave perça la défense, mais trébucha...

A la dernière seconde, l'ailier Latapie intercepta. Il fila vers les buts adverses. Tous les partisans palois croyaient déjà à l'essai. Mais non, Latapis était projeté en touche par l'arrière Pelous... Cette ultime occasion était encore ratée.

Est-il besoin de dire que ces dix dernières minutes apparurent une éternité aux supporters auscitains qui redoutaient, avec raison, de voir leur maigre avance de 3 à 0 réduite à néant.

Finalement, l'arbitre, M. Caillaux, mit un terme à ce match émouvant. La victoire restait à Auch par 3 à 0.

Auch réussit ainsi une des grandes performances de la journée. L'équipe paloise n'a pas eu de chance. Si le jeu des lignes arrière, grâce à Estrade, Cazenave, Larrouy et Boirie, méritait un meilleur sort, si des réactions des avants, Arristouy en tête, furent de qualité, il faut aussi, en toute justice sportive, rendre hommage à l'équipe victorieuse.

Auch, sans grandes vedettes, a réussi ainsi à se classer dans les grandes équipes de l'heure. Ses avants sont d'une ardeur inlassable. Ils courent beaucoup et couvrent beaucoup de terrain. Les plus redoutables sont sans doute les deux troisième ligne Ludwiczack et Justumus. Derrière, le jeu des lignes arrière apparaît vraiment très simple. Mais enfin, il a suffi à neutraliser les attaques palaises.

L'arrière Pelous est adroit et il démontra ses qualités de sang-froid en certaines circonstances critiques.



R. C. TOULON-S. C. TULLE (22-0). Les avants toulonnais emmenés par Battaglini et Laugier ont amorcé un dribbling. (Tél. transm. de Toulon).



## Les Australiens ont gagné à Toulouse, mais perdu à Perpignan



L'Australien Froome est plaqué par Baduel sous le regard de son coéquipier Tyquin, tandis que l'on voit accourir en hâte Combes et Loustet. La supériorité des visiteurs ira en s'affirmant au cours du match.







**F. C. LOURDES-F. C. VICHY (6-0).** Sur mêlée ouverte favorable aux Vichyssois, Escande transmet à ses trois-quarts malgré l'opposition de Sarabexole tandis que Buzy s'apprête à le soutenir. (Téléphoto transmise de Lourdes.)



**STADE MONTOIS-A. S. SOUSTONS (3-0).** Départ des avants de Soustons Coussens et Vergez sur une touche. (Tél. tr. de Mont-de-Marsan.)

**U. S. BERGERAC-VALENCE SPORTS (9-0):** Départ du demi Marot qui passera en force. (Tél. trans. de Bergerac.)



**STADE TOULOUSAIN - U. S. DAX (3-3):** Protégé par Fabre, Noé a pris la balle. (Téléph. trans. de Toulouse.)



Le lendemain, à Perpignan, les Australiens devaient s'incliner (20-5) devant les Catalans de France. Ici, Hopkins passe à son trois-quarts aile. (Tél. trans. de Perpignan.)



**STADE BORDELAIS-U. A. MARMANDE (3-3).** L. Flambart sur le point d'être plaqué par Couzinet passe à Mirtin. A dr. Durand. (Tél. transm. de Bordeaux.)



**LYON-ROANNE (2-11):** Un départ en force de deuxième ligne roannais Rodella. Derrière, Audoubert. (Téléphoto transmise de Lyon.)

## Carcassonne et Marseille avec brio...

**DEPUIS** quelques dimanches déjà, Béziers, Toulouse, Lyon, Avignon et Lézignan semblaient condamnés à la relégation...

A nouveau défaits, Lyon, Lézignan, Béziers ont compromis leurs dernières chances de se sauver.

Les victoires de Carcassonne, Marseille, Roanne sont sans grande importance.

Le 9 janvier, le championnat de la Ligue repartira, on le sait, à zéro...

Mais il faut remarquer que les Carcassonnais et les Marseillais ont triomphé avec plus de brio que les Roannais...

Carcassonne-Béziers, 20-0 ; Perpignan-Libourne, 10-6 ; Marseille - Lézignan, 22-6 ; Bordeaux - Bayonne, 10-5 ; Roanne-Lyon, 11-2.

### Le classement

1. Marseille, 37 pts ; 2. Carcassonne, Roanne, 34 pts ; 4. Bordeaux, 31 pts ; 5. Albi, 30 pts ; 6. Libourne, 28 pts ; 7. Perpignan, 25 pts ; 8. Cavaillon, 24 pts ; 9. Villeneuve, 22 pts ; 10. Bayonne, 21 pts ; 11. Avignon, Lézignan, 19 pts ; 13. Lyon, 18 pts ; 14. Toulouse, 15 pts ; 15. Béziers, 11 pts.

### Matches internationaux

Kangourous-Pyrén., 43-3. Catalans de France-Kangourous, 20-5.



**CATALANS-LIBOURNE (10-6):** Drevet, à terre, passe à son équipier Serres, tandis que Fourcade va intervenir. (Téléph. trans. de Perpignan.)

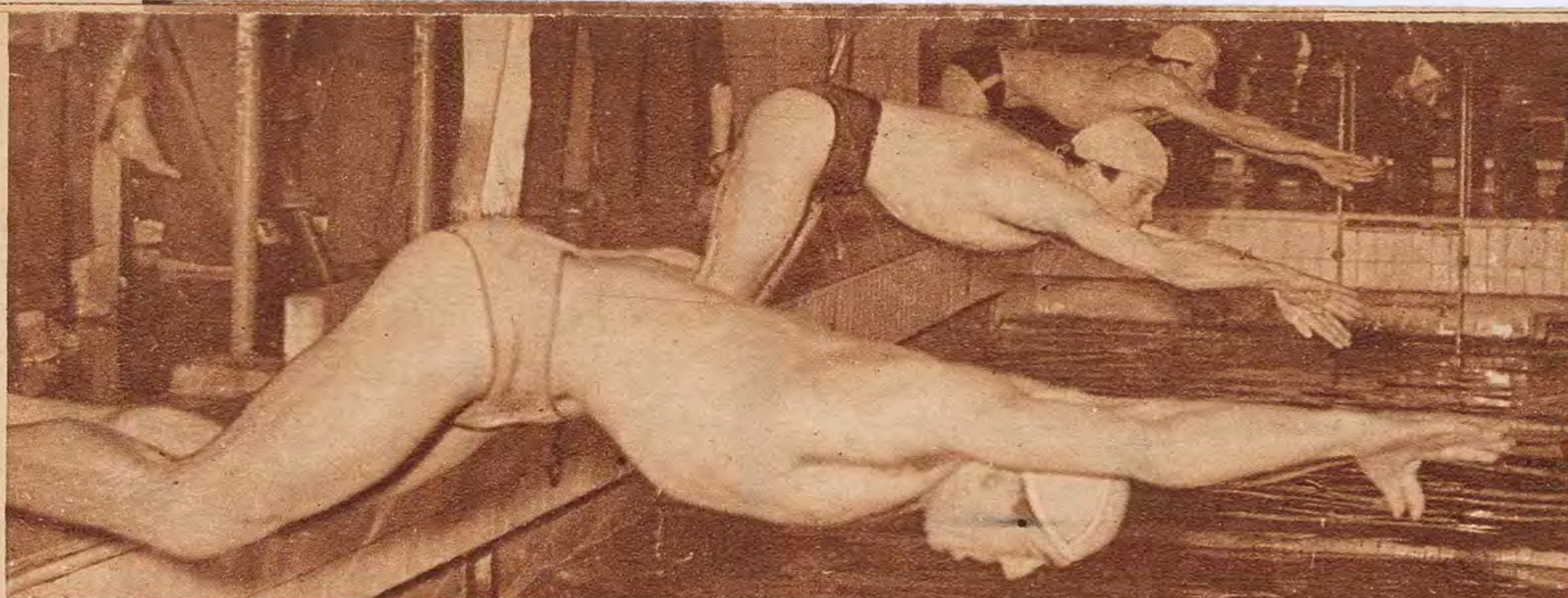


**BÉZIER-CARCASSONNE (0-20):** L'ailier Thomas, qui vient d'échapper à un plaquage de Vicedo, déborde son vis-à-vis Jammet et marque un essai.



**BORDEAUX-BAYONNE (10-5):** Malgré sa décision Contrastin ne pourra percer. De g. à dr. : Kempf, Duplé, Caillou, Crabos. (Tél. trans. de Bordeaux.)





Le départ du 200 mètres libre à Ledru-Rollin. D'avant en arrière : Georges Vallerey, Jack Hale et Lugan. Hale triompha.



La Hollandaise M.-L. Vaessen a dû s'incliner deux fois (66 m. et 100 m.) devant Josette Arène-Delmas (à droite).



L'Anglaise Hélène Yate (en bonnet) a battu Monique Berlioux sur 66 et 100 m. dos à Ledru-Rollin et à Pantin.

## MONIQUE BERLIOUX ET MAIS JOSETTE ARÈNE

Le 400 mètres du siècle, annoncé au programme des galas de Noël du Club Sportif de l'Isle-Adam, n'a pas eu lieu...

Les spectateurs ne furent, malgré cela, pas volés sur la qualité du spectacle.

Les épreuves étaient de choix, coupées d'exhibitions variées et suffisamment courtes pour ne pas lasser : ballets nautiques des Mouettes et de Pantin, compagnons du large, kayakmen, école sub-aquatique, etc...

Contre un Jack Hale qui, depuis les Jeux Olympiques, n'a pas cessé de s'entraîner, tant en crawl qu'en dos, Georges Vallerey ne put aligner que son cran légendaire qui ne lui suffit pas avec trois semaines d'entraînement pour résister au dynamique et rapide finis-

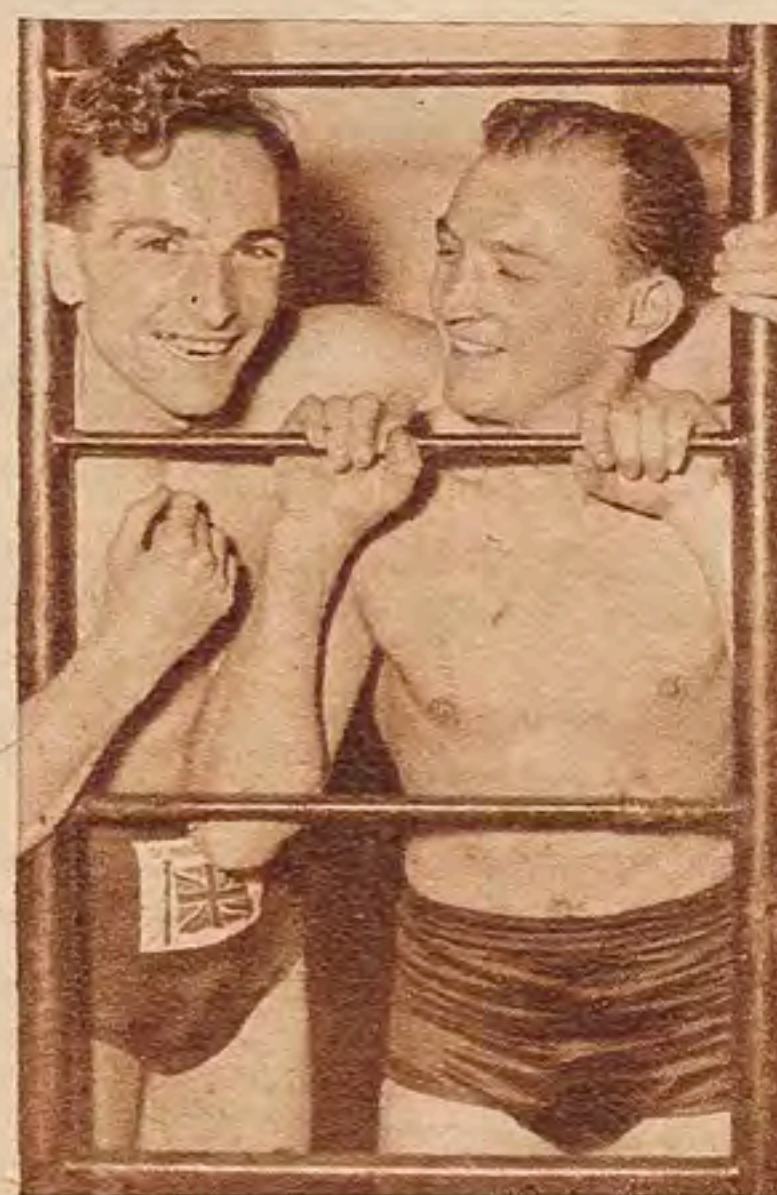
seur anglais, et par deux fois, après avoir essayé de débordier son adversaire au départ, il dut s'incliner en fin de parcours du 200 mètres nage libre, puis du 400 mètres dos.

L'absence de Zins, grippé, et le forfait de dernière minute de Piroley enlevèrent son véritable caractère à l'épreuve.

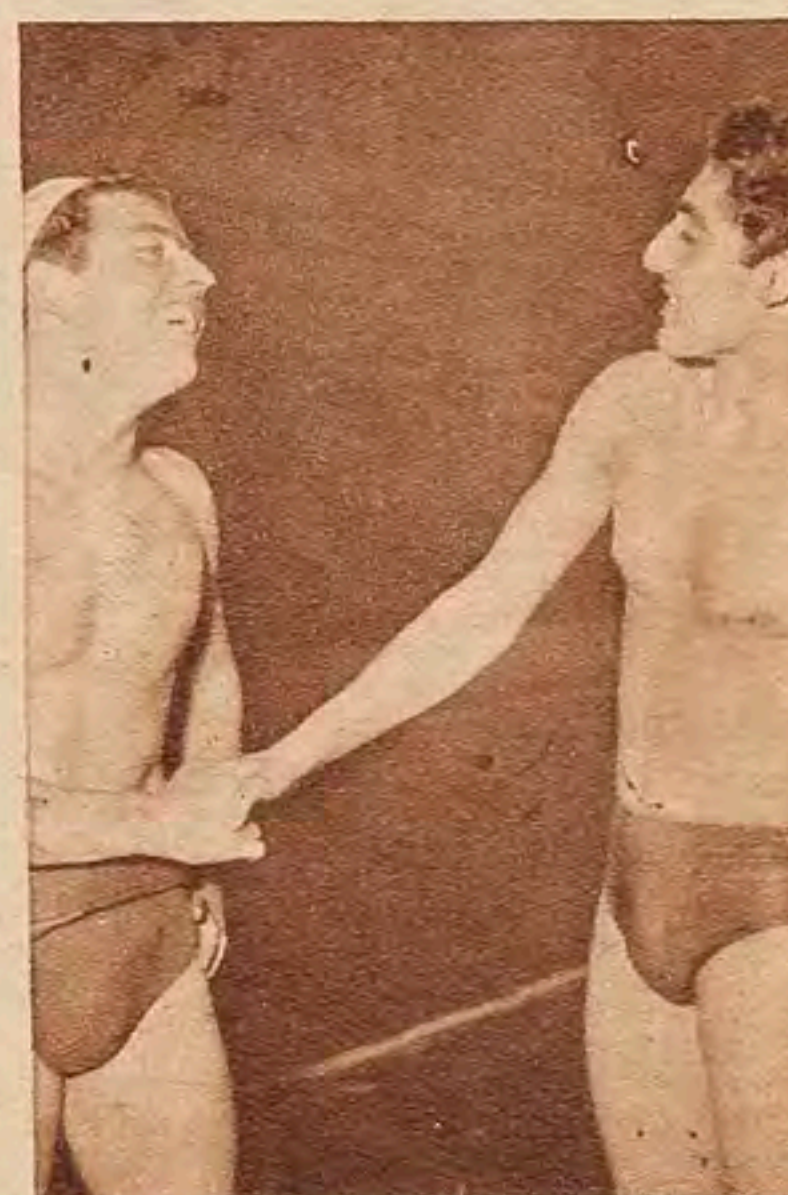
Toujours en dos, Monique Berlioux résista avec énergie à sa rivale Helen Yate, mais s'inclina, elle aussi, par deux fois devant la rapide Anglaise qui depuis un an nage régulièrement entre 1'15" et 1'18" au 100 mètres dos.

Par contre, Josette Arène remporta une double victoire, bien qu'elle ne soit pas à cette époque

Par J.-B.



Bien que blessé au genou, Mulinghausen (à droite) l'a pourtant emporté au tremplin sur l'Anglais Healty.



Après sa victoire dans le 100 m. dos, Georges Vallerey (à g.) reçoit les félicitations du vaincu, Piroley.

## PIROLLEY, TU N'AURAS PAS DU FAIRE ÇA !

AUJOURD'HUI, René, ce n'est pas à des fleurs que tu auras droit de ma part. D'avoir vanté tes qualités de sérieux et de volonté dans ton entraînement et ta classe de nageur de dos, alors même que tu n'étais qu'un espoir, me mets plus à l'aise pour te dire :

« Tu n'aurais pas dû faire ça, il fallait nager. » Oh ! je sais, je sais très bien sur quel plan on va porter le débat, et qu'on va me soutenir que je ne dois pas aller contre des décisions médicales et que ton forfait était parfaitement justifié.

Peu importe, je le dis quand même, et tu sais au fond de toi-même que j'ai raison : tu devrais nager.

Tu as fait une faute, une grosse faute, celle de ne pas te confier

aveuglément à ton entraîneur Copain : il sait mieux que toi...

Copain ne t'eût pas laissé aller aux bains de vapeur et te faire masser violemment à deux jours d'une course.

Copain ne t'aurait pas laissé déclarer forfait.

D'autres, avant toi, ont nagé, malades, sans être en possession de tes moyens et ont essuyé des défaites cuisantes. Demande aux anciens, aux Nakache, aux Taris...

Ceci dit, René, je ne t'accablerai pas : tu as dix-sept ans, et ce n'est pas toi qui commandes malheureusement. Tu as encore le temps d'effacer ce point noir, mais attention aux mauvais conseils.

J.-B. G.

M. Henri MEYRE, à Payzac (Dordogne). — Voici le palmarès complet des rencontres Paris-Vienne en football : Vienne bat Paris 3-0 en 1928 ; Vienne bat Paris 5-1 en 1932 ; Vienne bat Paris 4-1 en 1933 ; Paris bat Vienne 2-1 en 1935 ; Paris bat Vienne 6-5 en 1935 et Vienne bat Paris 3-2 en 1938.

M. André LORIN, à Maizières (Calvados). — Baratte a été 11 fois international ; Da Rui, 23 fois ; Nicolas, 25 fois ; Heisseier, 25 fois ; Ben Barek, 16 fois ; Prouff et Cuissard, 14 fois.

M. KARFONS, à Nancy (M.-et-M.). — 1° Le goal average se calcule, en football, en divisant le nombre des buts marqués par celui des buts encaissés. En rugby et en basket-ball, il consiste en une simple soustraction et peut donc être négatif.

2° Les trois dernières équipes qui ont gagné la coupe du monde sont : l'Uruguay, en 1930 ; l'Italie, 1934 et 1938.

3° Le coureur qui a effectué le temps record du Tour de France proportionnellement au nombre de kilomètres est : Bartali (1948).

M. Michel BENSIMMON, 2 bis, rue Daguerre, Alger. — 1° Voici, à notre avis, les meilleurs inters européens depuis 1934 : Alec James (Angleterre), David Jack (Angleterre), Mortensen (Angleterre), Meazza (Italie), Braine (Belgique). 2° Sur sa forme actuelle, Salva est bien près de regagner sa place dans l'équipe de France de football. 3° Young Perez a été champion du monde de la N. B. A., après sa victoire sur Genaro, le 26 novembre 1931.

M. Paul BOITEUX, à Arles (Bouches-du-Rhône). — 1° Voici la liste des champions du monde de boxe : Monaghan (mouche), Ortiz (coq), Saddler (plumes), Williams (légers), Robinson (welters), Cerdan (moyens), Mills (mi-lourds) et Joe Louis (lourds).

2° Les boxeurs suivants sont champions d'Europe : Sandeyron (mouche), Ferracin (coq), Ray Famechon (plumes), Thompson (légers), Delannoit (moyens), Mills (mi-lourds) et Woodcock (lourds). Le titre européen des welters est vacant.

Une piquée du vélo. — 1° Pierre Jaminet est depuis longtemps retiré de la compétition. 2° Nous avons transmis votre lettre à M. Camille Danguillaume.

M. Yves JARRY, Moulins (Calvados). — 1° Le record de vitesse en vélo avec entraînement libre, est de 173 km. 2° Ce record est détenu par le Français Alfred Letourneur. 3° Ce record a été établi, pendant la guerre, sur une plage américaine.

M. GUARET, Rouen. — 1° Oui. Dambach a été une fois international, au cours de la saison 1944 contre la Belgique. 2° Les dix meilleurs demis centre

français sont, dans l'ordre, sur leur forme actuelle : Lamy, Jonquet, Hon, Mindonnet, Prévost, Rodriguez, Abderaman, Guérin, Pons, Wawrziak. Le Rouennais Besse nous semble actuellement barré par ces joueurs. 3° Une sélection des joueurs de 2° division où ne figureraient que des Français, pourrait avoir la formation suivante : but, Duffuler (Lens) ; arrières, Gouillard (Lens), Swiatek (Girondins) ; demis, Gallice (Girondins), Braun (Besançon), Ourdouillie (Lens) ; avants, Mille (Besançon), Firoud (Nîmes), Rouvière (Nîmes), Siklo (Lens), Stricanne (Le Havre). En 2° division, certains joueurs sont très près les uns des autres. Cette sélection peut varier d'une semaine à l'autre.

M. Vartan BERDIGNAN, P. A. C., Begrouth (Liban). — 1° A notre avis, Buhar et d'Oriola sont les meilleurs escrimeurs français au fleuret ; Lepage et Artigas sont les meilleurs à l'épée. 2° On ne connaît pas encore les intentions de Gino Bartali et l'on ne sait pas si le « championnisme » participera au Tour de France 49. 3° L'Angleterre possède certainement la meilleure équipe européenne de football.

M. Elie LABARTHE-RIMBEZ, Gabarret (Landes). — 1° Oui, Joe Louis a été battu par k.-o. au 12° par l'Allemand Schmelling. 2° L'Américain Jim Casey est champion du monde de catch. Karolyi, Zwaelsen, Cadier, Dan Kolof, Savoldi, Deglane, Yvon Robert, Jim Londres ont été parmi les meilleurs catcheurs mondiaux. 3° Donnez quelques précisions sur le palmarès des lutteurs que vous voulez connaître.

Un potache du lycée de Carcassonne. — 1° Le 1er janvier 1945, au Parc des Princes, le « quinze » de France a battu l'Army Union par 21 à 9. La France présentait : Minjat, Genest, Junquas, Jean Dager, Balladie, Desclaux, Bergougnan, Thiers, Sahnc, Prat, Alban Moga, Robert Soro, Princlyar, Jarasse, Massare. 2° Le 23 février 1946, l'Angleterre a battu le « treize » de France par 16 à 6. La France présentait : Puig-Aubert, Trescaze, Comès, Caillou, Callixte, Comès, Maso, Bruneteau, Berthoumieu, Etchart, Martin, Durand, Gibert. 3° A « quinze », Dizabo est le meilleur centre français ; Desclaux, à notre avis, le meilleur espoir. 4° A « treize », Comès et Kempf sont les deux meilleurs centres.

M. R. A..., Saint-Symphorien (Gironde). — Les parents de Marcel Cerdan sont nés en Algérie. Ils sont de nationalité française. La mère de Marcel était Française de naissance. Le père de Cerdan, né de parents espagnols, a opté pour la France à sa majorité.

Un sportif domptierois. — 1° Cerdan est bien le nom de famille du champion du monde des moyens. 2° Les parents de Cerdan sont Français. Ils sont nés en Algérie.

## QUE VOULEZ-VOUS ?

M. Ch. ANTEILLES, Collège de Gaillac (Tarn). — 1° Apo Lazarides a, dans l'ensemble, fait une bonne saison. Dans le Tour 48, il fut malchanceux au cours des premières étapes et il se dévoua ensuite souvent, pour René Vietto. Au Championnat du Monde, à Valkenburg et lors du Critérium des As, Lazarides a prouvé qu'il n'était pas seulement un excellent grimpeur. L'an prochain, s'il joue sa « carte », il devrait obtenir de très bons résultats. 2° Voici notre classement des meilleurs grimpeurs 1948 : 1. Bartali ; 2. Coppi ; 3. Lazarides ; 4. Kubler ; 5. Teisseire.

M. Léon MARSILLACH, Toulouse (Haute-Garonne). — Voici la composition de l'équipe de France de gymnastique aux Jeux Olympiques de Londres : Hommes : Diot, Mathiot, Weingand, Masset, Sirot, Schleindwein, Angers, Dewols ; remplaçants : Touchard, Rémy Roger ; dames : Mlle Vallée, Mlle Touchard, Mlle Pittlikien, Mlle Balau, Mlle Guibert, Mlle Hue, Mlle Yvinon, Mlle Vogel-Bascher ; remplaçantes : Mlle Martin, Mlle Montagne.

M. Roger BELAND, 14, rue du Réservoir, Clichy (Seine). — 1° Parmi les principales victoires de Lucien Teisseire, nous avons relevé : 1er amateur du Grand Prix des Nations, à Toulouse, en 1942 ; vainqueur, en 1944, de Paris-Tours et du Grand Prix de Nice ; 1er du Grand Prix du Front National, en 1945 ; vainqueur d'une étape de Paris-Nice, en 1946 ; gagnant de deux étapes du Tour de France 1947 (Besançon-Lyon et Montpellier-Carcassonne) ; vainqueur du Grand Prix d'Oran 1947. En 1948, Teisseire a enlevé le Grand Prix du Pneumatique, la première étape du Critérium du « Dauphiné Libéré ». 2° En 1947, Lazarides a terminé 10e du Tour de France et Teisseire, 11e.

M. Philippe BRETON, Castillones (Lot-et-Garonne). — 1° Fachleitner courra, en 1949, sur cycle, France-Sport. 2° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. Robert ROUY, Centre Sully, Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne). — 1° Voici le palmarès de Paris-Tours depuis 1938. 1938 : Rossi ; 1939 : Bonduel ; 1941 : Maye ; 1942 : Maye ; 1943 : Gaudin ; 1944 : Teisseire ; 1945 : Maye ; 1946 : Schotte ; 1947 : Schotte ; 1948 : Caput. Voici le palmarès de Bordeaux-Paris depuis 1938. 1938 : Laurent ; 1939 : Laurent ; non disputé de 1940 à 1945 ; 1946 : Masson ; 1947 : Somers ; 1948 : Le Strat. 2° Baratte, Bihel, Lauer, Quenolle sont

les meilleurs avants centre opérant en première division. 3° Voici la liste des champions du monde de boxe. Mouches : Monaghan ; coq : Ortiz ; plumes : Saddler ; légers : Ike Williams ; welters : Ray Sugar Robinson ; moyens : Cerdan ; mi-lourds : Mills ; lourds : Joe Louis.

M. J. GAULUPEAU, La Ferté-Vidame (Eure-et-Loir). — 1° Vous pouvez adresser votre courrier au siège des clubs : M. Paul Baron, Racing Club de Paris, 81, rue Ampère, Paris ; M. Riou, Stade Français, 56, rue Saint-Lazare, Paris ; M. Roessler, Stade de Reims, 3, rue Bairette, Reims ; M. Tax, Association Sportive de Saint-Etienne, rue de la Tour, Saint-Etienne. 2° Voici la composition actuelle de l'équipe de Sochaux : Lorus, Pedini ou Janczewski, Rachinsky, Sikora ou Chabot, Pironi, Tellechea, Courtols, Humpal, Campiglia, Tichy, Jacques. 3° Voici les couleurs des équipes que vous demandez : Le Mans, chemise bleue à manches blanches ; Rouen, maillot rouge ; Lens : sang et or ; Le Havre : ciel et foncé ; Colmar : vert et blanc ; Nice : rouge et noir.

M. CLAUDIUS J., Saint-Clément (Puy-de-Dôme). — 1° Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Faites-nous parvenir votre courrier, nous le ferons parvenir aux intéressés. 2° A notre avis, Bordeaux-Paris est la plus dure des « classiques » françaises.

M. Pierre MAZOYER, Attigny (Ardennes). — 1° En 1906, René Potier escalada, le premier, sans descendre de vélo, le Ballon d'Alsace. 2° René Potier s'est suicidé.

M. Yves BOUDON, 36, rue du Clos-des-Noyers, Maisons-Alfort (Seine). — En 1938, des courses de roller-catch furent organisées au Vel' d'Hiv'.

M. DESFARGE, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — 1° En rugby, on obtient le goal average en faisant la différence entre le total des points marqués pour et le total des points marqués contre. 2° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. 3° Voici la liste des champions du monde à ce jour. Mouches : Monaghan ; coq : Ortiz ; plumes : Saddler ; légers : Ike Williams ; welters : Robinson ; moyens : Cerdan ; mi-lourds : Mills ; lourds : Joe Louis. 4° Si le Tour de France commençait demain, nous formerions l'équipe de France avec Bobet, Lazarides, Teisseire, Guy Lapébie, Geminiani, Brulé, Chapatte, Fachleitner, Caput, Giguët.



ET  
NE

# G. VALLERREY BATTUS A SAUVÉ L'HONNEUR

de l'année entraînée pour le sprint. L'élève de la célèbre M<sup>me</sup> Braun, Marie-Lou Vaessen, troisième de la finale olympique du 100 mètres, est réputée comme une des plus dangereuses « finisseuses » du monde ; elle fut battue à son propre jeu par la volontaire Josette aussi bien sur 66 mètres que sur 100 mètres (1' 9" 4/10).

## GROSBORNE

Quant aux brasseurs Lusien et Bob Bonte, ils sont renvoyés dos à dos avec chacun une victoire, Lusien sur 100 m. à Pantin, et Bonte à Ledru-Rollin, sur 200 m.

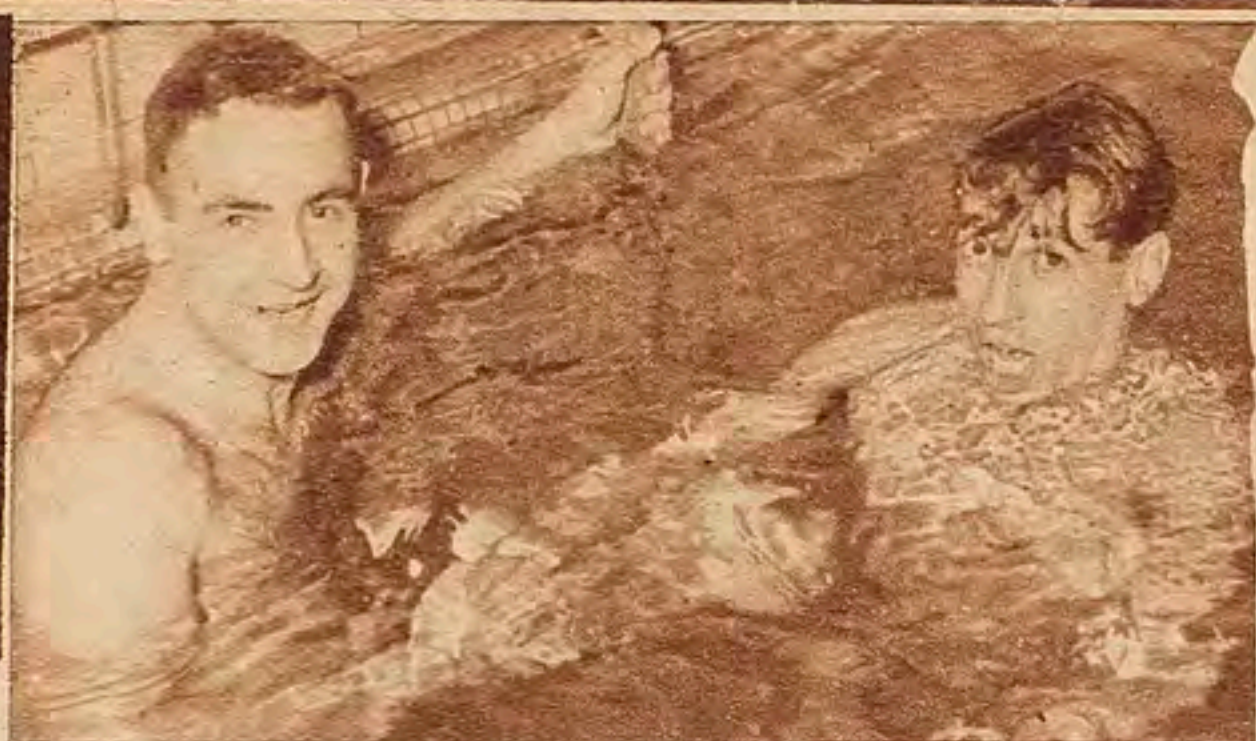
Il ne pouvait pas y avoir d'organisation par Caza sans plongeon.

Nous eûmes des concours de choix

sur le nouveau programme olympique.

Raymond Mulinghausen, comme chaque année, avait délaissé la planche pour le ballon rond ; et comme chaque année, il se blessa au football, cette fois d'une entorse au genou. Malgré cela, il vint affronter et battre l'Anglais Peter Headly.

Des chassés-croisés d'entraîneurs se sont produits chez les plongeurs : Mady Moreau s'entraîne maintenant avec « Mulin » et Jeanette Aubert avec Caza. En poids, c'est pareil : Jeanette Aubert a perdu les livres que Mady Moreau a reprises. La championne d'Europe, qui compte abandonner provisoirement le plongeon pour la natation, enleva le concours devant l'Anglaise Edna Child et Jeanette Aubert.



A la suite d'un pari, Saphériadès et Hansenne ont nagé sur 33 mètres. Hansenne (à dr., en haut) a gagné. Ensuite, il a nagé en papillon...



## BONTE A TOUCHÉ PLUS VITE...

par Maurice LUSIEN

CETTE victoire sur Bob Bonte, je la voulais. Elle m'a échappé d'un souffle, car, la revanche sur 100 mètres n'est qu'une demi-revanche. Bonte, il ne faut pas l'oublier, a été finaliste aux Jeux, et je suis content de l'avoir accroché jusqu'au bout et forcé à s'employer à fond. Je croyais bien avoir gagné, car, au cours de la dernière longueur de bassin, je l'ai remonté et passé. Ma tête était devant la sienne à l'arrivée. Mais, « en papillon », si on n'arrive pas pile en bout de mouvement de bras, on ne peut plus qu'attendre sur la coulée, c'est ce qui m'a perdu.

## IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

La natation n'est pas souvent à l'honneur au cours de l'hiver. La sensationnelle réunion de samedi dernier a donc doublalement émerveillé les trop rares spectateurs qui se pressaient dans les galeries de la piscine de la Gare.

## TROIS NOUVEAUX RECORDS DE FRANCE

Le premier essai en France de course par relais, formule très populaire en Allemagne, avait ouvert cette réunion et déclenché les premiers applaudissements. Cette innovation couronnée de succès avait mis le public en appétit : il ne fut pas déçu. Jean Taris, quelques minutes plus tard, prenait l'eau. Puissant et souple, à la fois, Taris sortait du bassin pour s'entendre proclamer recordman de France. En 5' 17" 4/5, il venait d'améliorer le meilleur temps français sur 400 mètres ; quant à sa performance sur 500 mètres, elle établissait, avec 6' 40" 1/5, un autre record national, de 23" supérieur à l'ancien.

Ne voulant pas être en reste, la jeune nageuse des « Mouettes », Solita Saigado s'attribuait, aussitôt après, le record féminin du 200 mètres nage libre, avec 2' 58" 2/5.

Cependant, malgré ces deux exploits, le récit ne faiblit que commencer...

## L'ÉTONNANTE

### MARIE BRAUN

Car les « Mouettes » n'ont pas tardé à voir leur nouvelle vedette, Marie Braun, se mettre en évidence. La jeune Hollandaise



Jean Taris.

s'attaquait au record du monde du 400 mètres dos.

Cette tentative avait un but secret : faire à M<sup>me</sup> Braun mère, dont c'était l'anniversaire, un cadeau sportif.

Et la mère de la championne a été honorée d'un record du monde sensationnel. 6' 13" 3/5 pour les 400 mètres, 8" de mieux que notre champion national Blanguernon. Oui, cette réunion du 22 décembre 1928 restera célèbre dans les annales de la natation parisienne.

## ILS CONTINUENT...

Au cours de cette semaine, on a noté à nouveau les exploits de :

● WALTISBURGER : Qui, en s'attribuant la coupe de Noël de cross-country, a trouvé la grande consécration.

● PLADNER : Victorieux du Britannique Ernie Jarvis. L'Anglais, surclassé pendant douze reprises, a permis au champion de France des poids mouches de montrer sa bonne forme.

● AL BROWN : Facile vainqueur de l'excellent Harry Corbett, a retrouvé des mains solides.

● CHAUD : Candidat au poste d'arrière de l'équipe de France de Rugby, a fait, une excellente partie lors du match de sélection à Toulon.

● VEINANTE : Le jeune international du Racing Club de France qui vient, enfin, de trouver le fruit de ses efforts. En marquant 3 buts, il vient d'apporter à son club une victoire dont il avait grand besoin.

# VOUS SAVOIR ?

M. Guy REUILLON, Faubourg Martin, Mascara (Algérie). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. J.-J. MEJANES, Paris. — 1° Pierre Challeau a débuté à l'Olympique de Saint-Denis. Il a couru pour la Pédale Levalloisienne avant de porter les couleurs de l'A. C. B. B. 2° Les meilleurs footballeurs français sont, à l'heure actuelle, goals : Da Rui et Vignal ; arrières : Huguet, Marcne, Jedresak ; demis ailes : Scotti, Prouff, Leduc ; demis centre : Lamy, Hon, Jonquet, Rodriguez ; ailiers : Alpsteg, Gabet, Baillet, Morel, Grumelon ; inters : Guissard, Tessier, Batteux, P. Sinibaldi, Robin ; avants centre : Baratte, Bihel, Lauer. 3° Voici la liste des victoires de Robert Charron. En 1942, il a battu Faber, Choquet, Flamand, Tassart, Robin, Pojinsky, Corsino. En 1944, Boussemart, Renard, Kid Clotaire, Raadchelders, Kid Janas, Al Renet, Degouve, Hoppe, Ouezmann, Mombert, Tenet ont été battus par Charron. En 1945, Caaron a pris le meilleur sur Despeaux. En 1946, Lemmens, Selhorst, Palmari, Ingle, Kid Tunero. En 1947, Robert Charron a triomphé de Demeyer, Fouquet, Demeyer. En 1948, avant d'être disqualifié, Charron a battu Battaglia et Jean Stock. Pour sa rentrée, le 13 décembre, il a à nouveau triomphé de Jean Stock. 4° Il n'y a pas de recordman du monde des marqueurs de buts. Il n'existe pas de compétitions où tous les marqueurs pourraient être confrontés. Cependant, en 1938, lors de la Coupe du Monde, le meilleur marqueur fut le Hongrois Léon Idas qui marqua 7 buts. En France, en championnat, Bigot et Aznar ont marqué 9 buts. En Coupe de France, Stanis scora 16 fois au cours de la même rencontre.

M. J.-P. BOURGOIN, Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais). — 1° Da Rui est âgé de trente-deux ans ; l'ibrit de vingt-neuf ans ; Vignal de vingt-deux ans ; Favre de vingt-sept ans ; Duffuler de vingt-trois ans ; Quenolle de vingt-trois ans. 2° En général, les footballeurs professionnels abandonnent le sport actif vers trente-trois ou trente-quatre ans.

M. Roger RIAUX, Rennes (Ille-et-Vilaine). — 1° Mattler est le recordman de la sélection dans l'équipe nationale où il a joué 46 fois. Dewaquez vient ensuite avec 41 sélections. 2° Le Racing Club de Paris possède l'équipe la plus jeune. 3° Bourbotte fit ses débuts de professionnel en 1933, à Five. Il a été sélectionné 17 fois dans l'équipe de

France. Il s'est retiré en 1945, âgé de trente-deux ans, à Marquette, où il a ouvert un café.

M. H. GERARD, Chamonix (Haute-Savoie). — 1° Dans le championnat de France de football amateurs, les deux derniers de chaque poule seront éliminés et remplacés par les deux premières équipes régionales. A l'issue des poules régionales, une poule finale réunira les premiers de chaque poule. 2° Voici le palmarès du championnat de France de hockey sur glace : 1936, Français Volants ; 1938, Français Volants ; 1939, Chamonix H. C. ; 1942, Chamonix H. C. ; 1943, Chamonix H. C. ; 1944, C. S. Chamonix ; 1946, Chamonix ; 1947, C. O. B. Cette année le championnat se disputera les 28, 29 et 30 janvier à Megève. 3° Ferracin est champion d'Europe des coq et Ortiz champion du monde des coq. Thompson est champion d'Europe des poids légers et Ike Williams, champion du monde des légers. 4° Duffuler est âgé de vingt-trois ans, l'ibrit de vingt-neuf ans, Favre de vingt-sept ans, Lamy de vingt-deux ans. 5° Marcel Doux est un bon régional, mais il a besoin de s'aguerrir avant de pouvoir briller dans le Tour de France.

M. Georges BOZONNET, Bourg (Ain). — 1° Les matches de sélection juniors de la Fédération Française de Rugby à XV se joueront les 6 et 20 mars. 2° On reproche au Bressan Maurice Terreau d'être trop lent et de manquer de percant. Terreau est surtout un excellent défenseur. 3° Paul Choquet est un bon stayer, mais il n'a jamais été champion de France ou champion du monde. L'an dernier, il a gagné à Buffalo une série qualificative du championnat de France de demi-fond.

M. Pierre DUPUY, Leignac-de-Puyenne (Lot-et-Garonne). — Pour vous abonner à But et Club, adressez-vous au service des ventes de But et Club, 100, rue Richelieu (Paris) ; vous trouverez en page dix les tarifs d'abonnement.

Un fidèle lecteur de But et Club. — 1° Les meilleurs routiers 48 ont été, à notre avis, Caput, Lazarides, Teisseire, Bobet. 2° Louis Caput a fait une excellente saison en 1948. Il n'a jamais brillé, depuis la libération, dans les épreuves par étapes. Il est vrai qu'il fut souvent malchanceux. 3° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. 4° Après avoir été en pourparlers avec Nantes, Finek, l'ancien goal de Saint-Etienne, est retourné en Tchécoslovaquie. 4° En raison des circonstances économiques actuelles, But et Club n'accepte pas les abonnements d'un an.

M. M. E. M. et G. M., à Nîmes (Gard). — 1° Voici l'âge et les prénoms des joueurs du Nîmes Olympique : Almericia Heliodore, vingt-trois ans ; Szabo Janos, vingt-trois ans ; Moureau Marcel, vingt-trois ans ; Busto Joseph, trente et un ans ; Requier Fernand, vingt-neuf ans ; Stefaniak Casimir, vingt-huit ans ; Henry René, vingt-neuf ans ; Rossignol René, vingt-huit ans ; Gevaudan Paul, vingt-sept ans ; David Yves, dix-neuf ans ; Firoud Abd-el-Kader, vingt-neuf ans ; Golinski, vingt-quatre ans ; Danzelle Pierre, vingt-neuf ans ; Rouvière Marcel, vingt-neuf ans ; Germain, vingt-quatre ans ; 2° A vrai dire, ni Nîmes, ni Alès n'ont des chances sérieuses de monter en première division à la fin de cette saison. Nîmes, pourtant, bien qu'ayant des moyens supérieurs à ceux de son voisin, risque d'être distancé au classement final par Alès, formation plus homogène.

M. Pierre CAWABY, Alimentation, place Biscarre-Siblas, Toulon (Var). — 1° Même s'il était Français, Battaglini ne ferait certainement pas partie de l'équipe de France de rugby à XV. 2° Les cinq meilleurs goals de deuxième division sont, à notre avis : Duffuler (Lens), Ruminsky (Le Havre), Dambach (Rouen), Bykadoroff (Besançon), Gorius (Nantes). 3° Prat, Bergougnan, Alvarez sont les meilleurs butteurs du « quinze » de France. 4° La désignation de René Vietto comme directeur sportif de l'équipe de France du Tour 49 ne peut pas être envisagée tant que René Vietto n'a pas quitté le sport actif.

M. Robert FRIBAUT, 35, rue Boinod, Paris (18<sup>e</sup>). — Vingt-quatre ans n'est pas un âge canonique, même pour un sportif... Avant guerre, l'excellent Robert Goix débuta en course à pied quoique déjà âgé de vingt-six ans... Entraînez-vous progressivement souvent, longtemps, et jamais sévèrement. Choisissez des points très courts et engagez-vous d'abord dans les épreuves réservées aux non-licenciés. Ensuite choisissez un club pas trop éloigné de chez vous. La L. I. F. A., 48, rue Richer, vous donnera tous renseignements à ce sujet.

M. X., Bordeaux. — Ray Famechon mesure 1 m. 68 pour 57 kilos.

M. Lucien WALLART, Illies (Nord). — Mattler a joué 46 fois dans l'équipe de France de football. C'est le recordman de la sélection. Viennent ensuite : Delfour et Dewaquez (41 sélections), Paul Nicolas (35 sélections), Aston et Dubly (31 sélections), Thépot et Langiller (30 sélections), Jean Nicolas et Heisserer (25 sélections), Villaplane, Veinante et Hugues (24 sélections).

M. René MATA, à Beilhan (Hérault). — Il n'est pas possible, sans un macaron délivré par les organisateurs, de suivre le Tour de France. Les routes sont gardées. Seules les voitures officielles, de presse, les voitures de la caravane publicitaire peuvent obtenir le macaron. La police de la route

est très sérieuse et il ne vous sera pas possible de mettre votre projet à exécution.

M. Jean GALICE, 125, rue Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup>. — Non, ce n'est pas un organisateur de boxe que vous avez vu aux actualités lors de la projection du combat Médina-Fernandez.

M. M. BETRENCOURT, 31, rue Joseph-de-Maistre, Paris 18<sup>e</sup>. — 1° Vignal, en grande forme, est certainement aussi bon que Da Rui. 2° Oui, nous pensons que Vignal sera le successeur de Da Rui dans l'équipe de France. 3° Non, Quenolle au poste d'avant centre n'est pas supérieur à Baratte.

M. Roger DOUAY, Maison de repos, Le château de Charlet, Chatelleraut (Vienne). — Voici les couleurs des équipes de 1<sup>re</sup> division : Cannes : rouge et blanc. Colmar : vert et blanc. Lille : maillot blanc, parements rouges. Marseille : blanc, attributs bleus. Metz : maillot grenat, à croix de Lorraine, culotte blanche. Montpellier : rouge et blanc. Nancy : maillot rouge, culotte blanche. Nice : rouge et noir. Racing : cercle bleu ciel et blanc. Reims : rouge et blanc. Rennes : rouge et noir. Roubaix : maillot blanc, culotte noire, bas noirs et lisière rouge. Sociaux : bleu et jaune. Stade Français : maillot rayé blanc et bleu, parements rouges. Saint-Etienne : maillots verts, parements blancs. Sète : vert et blanc. Strasbourg, maillot bleu, manches blanches, culotte blanche, bas rouges. Toulouse : blanc, cercle rouge.

M. Luc BERTRAND, boulevard Beausoleil, Cavailon (Vaucluse). — 1° C'est le Dauphinois Bernard Gauthier qui a été si malchanceux lors du Tour de France 1948.

M. A. PEDURTHE, 52 W. 56 Street N. Y. C. 17, New-York (U. S. A.). — 1° Reiff, le 19 septembre, à Bruxelles, a couru le 2.000 mètres en 5' 6" 9/10. Il a passé aux 100 mètres en 2' 33" et aux 1.500 en 3' 52" 8/10. 2° Hansenne termina second de cette épreuve en 5' 23" 4/10. Le 12 septembre 1948 à Prague, lors de la rencontre Tchécoslovaquie-Belgique, Reiff termina premier du 5.000 en 14' 19", Zatopek second, en 14' 21" 2/10.

M. Jean-Pierre GUIRAUD, La Garosse, par Saint-André de Cubzac (Gironde). — 1° Marcel Hansenne est né le 24 janvier 1917. 2° Voici les premiers temps réalisés par Hansenne : 400 mètres en 50" 2/10 ; 800 mètres en 1' 59" ; Hansenne court le 100 mètres en 11" 5/10.

M. PIERRE Villiers (Aisne). — T. Simon a enlevé en 1899 le premier championnat de France sur route amateurs.

M. Roger CHEVALIER, rue J.-B. Clément, Vierzon (Cher). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. Quand vous verrez vos champions favoris, ils vous dédicaceront leur photographie.





**BAYONNE-P. U. C. (6-3) :** La bagarre est sérieuse entre les avants des deux équipes et le Puciste Adami est impitoyablement bloqué par le pilier bayonnais Casteigt et le troisième ligne G. Larre. (Téléphoto transmise de Bayonne.)



**GRENOBLE-CASTRES (0-0) :** Grâce à leur avantage en mêlée ouverte, les Castrais ont eu la balle et Antoine, malgré la charge de Veyret, a réussi à passer à son partenaire Baland, bousculé par Cotton. (Téléph. trans. de Grenoble.)



**U. S. TYROSSE-BORT (6-0) :** Azibeat est à terre avec la balle. Dubert et Alvarez se sont précipités sur leur adversaire dans l'espoir de s'emparer du ballon que le Bortois défend de son mieux. (Téléphoto transmise de Tyrosse.)

## QUATRE DES NOMBREUX MATCHES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEUR



**RACING-CAEN(1-3), à Saint-Ouen :** Jordan, nouvelle vedette des amateurs normands, dégage son camp.



**MONT-DE-MARSAN-CHARTRES (1-1) :** Le leader Mont-de-Marsan a été accroché. Une attaque de Chartres est enrayée.



**AMICALE-AUCHEL (1-5), à Maisons-Alfort :** Le goal d'Auchel a bloqué un tir d'un avant parisien et il va dégager.



**LE VÉSINET-BÉTHUNE (2-5) :** Le goal du Vésinet, qui a stoppé la balle, est chargé par un attaquant nordiste.